LA PRESSE

CINQUIEME ANNEE—No. 264 MONTREAL, JEUDI 29 AOUT 1889 UN CENTIN.

EDITION DE MIDI

TELEGRAPHIE

EUROPE

La grève à Londres

Les charbonniers : Otournent à l'ouvrage

Les employés des docks refusent

Secours donnés aux grevistes

Madame Maybrick en prison

FRANCE

LES ELECTIONS EN FRANCE

PARIS, 28—On dit que les élections ont été fixées au 22 septembre.

CHEZ BUFFALO BILL

PARIS, 28—Le colonel Wm Cody (Buffalo Bill), a donné aujourd'hui un dejeuner en l'honneur des notabilités américaines actuellement à Paris. Au nombre des convives se trouvaient M. Edison, M. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis, M. Chauncey M. Depew et plusieurs dames. Au Wild West Show, les spectateurs ont fait, cette après-midi, une ovation à M. Edison.

AGRESSION ALLEMANDE

PARIS, 24—On écrit de Belfort que la direction générale des chemins de fer d'Alsace-Lorraine vient d'adresser des instructions singulièrement étranges, aux chefs d'exploitation du réseau, et qui donnent une idée de l'état d'esprits des Allemands.

Ces instructions concernent particulièrement les petits employés alsaciens annexés.

Il y est dit que les chefs de gare doivent les surveiller avec une grande rigueur et surtout tenir la main à ce qu'ils n'aient aucune relation avec les Français. Tout congé de quelque courte durée qu'il soit, ne devra pas profiter à l'employé alsacien à franchir la frontière. L'infraction à cette interdiction doit entrainer sa révocation immédiate.

Aussi déjà un incident vient de se produire.

Dans une gare allemande, à proximité de Belfort, un modeste employé qui a plus de six enfants à Paris, a sollicité de l'administration l'autorisation d'aller les voir. Sa demande a été rejetée, avec cet avertissement que, s'il passait outre, une décision de renvoi serait prise contre lui.

GRANDE-BRETAGNE

LA MER DE BEHRING

LONDRES, 28—La *Canadian Gazette* demande comment il se fait que, vu l'état critique des affaires de la mer de Behring, le ministre anglais à Washington peut avoir le loisir de s'amuser à Londres et laisser la gestion à son chargé d'affaires qui n'a certainement pas autant d'influence que son chef. La *Gazette* dit respectueusement que le ministre Pauncefote devrait être actuellement à Washington et non pas à Londres. La presse de cette dernière ville s'occupe beaucoup de la question de la mer de Behring.

La *Canadian Gazette* fait remarquer que l'opinion du public anglais est la même que celle du peuple canadien.

LA GREVE DE LONDRES

LONDRES, 28.—Les propriétaires de navires ont tenu une assemblée cette après-midi et ont nommé un comité chargé de se rendre auprès de M. Matthews, le secrétaire de l'interieur, pour demander si le gouvernement serait disposé à les protéger dans le cas où ils feraient venir des journaliers de l'étranger pour charger et décharger leurs navires.

M. Matthews leur a donné l'assurance qu'ils recevraient ample protection, mais comme on lui demandait son avis, il refusa d'exprimer son opinion quant à la sagesse de cette ligne de conduite. Il signala, cependant, les conséquences graves qui découleraient presque certainement de cette tentative et leur recommanda de ne pas faire d'imprudence.

Le comité fit rapport de son entrevue, cette après-midi, à la réunion des propriétaires de navires et des compagnies de docks. La conférence a eu lieu à huis-clos. On a su, ce soir, cependant, qu'il a été décidé de ne pas confier le maniement des marchandises aux nouveaux employés qu'on a engagés. Un gros steamer est en route de Hambourg à Londres et un autre d'Anvers avec des hommes engagés dans ces villes pour prendre la place des grévistes, mais instruction a été envoyée de débarquer ces hommes aux ports voisins et de ne pas les amener à Londres pour aucune raison. On propose d'envoyer les navires un par un aux ports les plus rapprochés. Près de 8,000 journaliers engagés dans les ports étrangers et qui sont en route pour Londres seront envoyés en ces endroits pour aider à charger et à décharger les navires. On espère de cette façon enrayer les difficultés et forcer les grévistes à se soumettre en les prenant par la famine.

Rien de definitif n'a été adopté aujourd'hui, mais il est probable que ce plan sera adopté à l'assemblée, demain matin. Cinquante des steamers mouillés dans ce port seront envoyés immédiatement à Douvres, Portsmouth, Southampton, Hull, et même jusqu'à Newcastle, pour y être déchargés, et leur cargaison transportée à Londres par chemin de fer. Les chefs de la grève nient de cette décision. Le moyen est trop coûteux pour qu'il ait chance de réussir, et en outre, si on y persévère, ils ordonneront la grève des journaliers qui manient le fret à Londres. Ceux-ci sont déjà impatients de prendre part à la grève.

Les souscriptions pour venir en aide aux grévistes s'élevent à £3,000 qui seront employées en très grande partie à l'achat et à la distribution des vivres.

C'est Burns, l'agitateur socialiste, qui a organisé la grève et qui l'administre de façon à mériter l'admiration de ses adversaires comme de ses amis.

Les conducteurs de la malle ont demandé une augmentation qui leur a été promptement accordée.

Les marchands les plus influents et la chambre de commerce insistent pour que la compagnie des docks soumette à un arbitrage son differend avec les grévistes.

Les marchands les plus influents et la chambre de commerce insistent pour que la compagnie des docks soumette à un arbitrage son differend avec les grévistes, mais la compagnie s'y refuse, ou tout au moins ne veut s'engager à rien.

LONDRES, 28—Minuit—La grève des charbonniers touche à sa fin et ils reprendront leurs travaux probablement demain. Les négociants ont consenti à la principale demande des grévistes.

Les employés des docks des compagnies ont offert d'accéder à toutes les demandes de leurs grévistes, excepté une compensation de six deniers à l'heure ; mais les délégués des ouvriers des docks ont insisté sur cette demande, et la conférence a été suspendue sans aucun resultat définitif.

Les commerçants de the demandent à ce que les compagnies en arrivent à une entente avec les grévistes, et leurs ouvertures ont été accueillies favorablement.

Les compagnies des docks ont référé la question en litige à un comité composé d'employés des compagnies et de délégués des grévistes.

M. Burns a déclaré que si les compagnies des docks ne cedent pas, des arrangements seront faits avec les ouvriers des docks pour opérer le déchargement des navires dans le milieu du fleuve.

A une assemblée des ouvriers des docks, M. Burns a annoncé la réception de plusieurs chèques de New-York et Hambourg.

Mais, auparavant, le commerce du port de Londres n'a été paralysé d'une façon aussi absolue qu'il l'est aujourd'hui.

Des cargaisons de blé d'Australie, de fruits et d'œufs du continent pourissent dans les navires. Toutes ces causes réunies font que presque tous les corps de métiers saisissent l'occasion de demander une augmentation de gages.

Presque tous les docks, dans le nord de Londres, ou est localisé le principal centre du marcheau charbon, ont ete affectés par la crise.

Les hommes demandent une augmentation de un "penny" par tonne, pour décharger et six deniers par tonne pour le transport. Plusieurs compagnies paraissent disposées à accéder aux demandes des ouvriers ; mais ces derniers refusent de retourner au travail jusqu'à ce que tous les employés aient cédé.

Les principales compagnies de transport de Londres sont menacées dans leur existence.

Les cochers ont exprimé leur intention de sortir vers le milieu de la semaine. Les ouvriers du dock où la grève a son origine, restent fermes. Ils ont organisé un système de surveillance de jour et de nuit, dans tous les chemins qui conduisent aux docks, dans les stations de chemin de fer, dans les rues et sur le fleuve afin d'intercepter les ouvriers amenés des provinces par les autorités des docks, pour décharger les navires. Les propriétaires des navires qui ont des contrats pour transporter les malles ont beaucoup de difficultés à charger leurs navires et actuellement les officiers et les hommes d'équipage d'un navire sont occupés à le charger secretement avec l'aide des commis du bureau du propriétaire.

Les prix du charbon et de la viande ont augmenté de 25 à 50 pour cent.

SECOURS AUX GRÉVISTES

Sept membres du parlement ont demandé hier aux directeurs des docks d'acceder aux demandes des ouvriers. Les directeurs ont promis de considerer la demande.

L'armée du salut, la mission du Cottage de Londres et d'autres personnes d'une condition similaire viennent en aide aux grévistes, en leur procurant des vivres et des logements à bon marché ou gratuitement.

Dans une assemblée qui a eu lieu hier soir, M. Burns a annoncé que la grève était le point de départ d'un grand et noble mouvement des travailleurs à travers le pays.

Une assurance spéciale contre les risques de pillage en cas d'une emeute a été formée pour assurer les navires et les docks.

La valeur des marchandises assurées est estimée à plusieurs millions.

Un nombre toujours croissant d'ouvriers sont à l'ouvrage aujourd'hui. Des vapeurs de la malle sont decharges lentement. Quelques cochers ont repris leur travail. Plusieurs navires chargés de sucre attendent dans la Tamise le moment de décharger leur cargaison.

Au cours d'une assemblée, ce matin, M. Burns a annoncé qu'il avait entendu dire que 4,000 ouvriers belges allaient être engagés si la greve ne finissait pas. Il, a en conséquence, télégraphie à l'Union des travailleurs belges pour arrêter ce mouvement de travailleurs.

Les grevistes sont maintenant au nombre de 150,000. Les chefs ont exprimé l'intention de manifester leur prétention en marchant à travers les rues jusqu'à ce que les demandes des ouvriers soient accordées.

Dans les environs de la station de St Pancras, il y avait beaucoup d'excitation ce matin. Beaucoup de porteurs de charbon ont repris leur travail sur une augmentation de gages de six deniers. Les autres grevistes se sont violemment opposés à cette détermination.

Les ouvriers des docks de Glasgow ont demandé une augmentation de salaire.

MADAME MAYBRICK EN PRISON

LONDRES, 28—Mme Maybrick va être transportee prochainement à la prison de Woking-in-Surrey où ses amis pourront lui rendre visite une fois tous les deux mois.

ETATS-UNIS

Le mystère Cronin

Le procès commencé

Tentative d'assassinat contre un témoin

CHICAGO, 28—Les six prisonniers accusés d'avoir participé dans l'assassinat du Dr Cronin ont comparu en cour ce matin. On a lu une partie des soi-disant revelations du prisonnier Woodruff.

Hier soir, une douzaine d'individus, que l'on suppose être des Irlandais ont tenté d'assassiner Gus Klahere, qui avait identifié Burke comme étant venu chez lui faire faire une boite en fer blanc, que l'on a retrouvée contenant les habits du Dr Cronin. Klahere a réussi à s'echapper et est tombé sans connaissance en arrivant sur le seuil de sa porte. Il n'a pas repris ses sens depuis.

On n'a aucune trace des assaillants.

AUDACIEUX VOLEURS

NEW-YORK, 28—La diligence faisant le service de la poste entre Gogedic et Bessemer, Michigan, a été arrêtée par deux malfaiteurs qui ont dévalisé les voyageurs. Dans la bagarre, deux hommes ont été blessés à coups de revolver et l'un d'eux est mortellement blessé.

SUICIDE

NEW-YORK, 28—Un nommé Charles Buckoitz, établi comme pharmacien depuis plusieurs années à Eliz beth (New-Jersey), s'est donné la mort en s'enfonçant la lame d'un canif dans la tempe. On suppose que c'est le mauvais état de sa santé qui a poussé cet infortuné à cet acte de désespoir.

TROUVAILLE D'UN TRÉSOR

NEW-YORK, 28—En chassant dans les prairies des environs de Tremley, New-Jersey, M. William Dackermann, d'Elizabeth, a trouvé, à moitié enfouie dans la boue, une petite boite en ferblanc rouillée, mais qui renfermait une somme considerable en monnaie d'or de diverses nationalités.

Témoignage d'amitié

Samedi dernier, une vingtaine de personnes de Montreal et de Sorel sont allées offrir à M. J. R. Bernard, leur ami, une magnifique chaloupe, et à son épouse, un très joli cadeau. Par ses qualités généralement appréciées, il avait mérité ce témoignage de sympathie. Employé jadis pendant 13 ans à la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, il y a laissé les meilleurs souvenirs.

M. Bernard a invité ses amis à un lunch délicieux. On a passé dans la gaieté une charmante soirée, au cours de laquelle d'excellents chanteurs ont fait entendre de jolis morceaux. L'ami Bernard—chacun l'a constaté avec plaisir—n'a pas perdu sa joyeuse verve ; il en a donné des preuves.

Vers 2 heures, on a repris le bateau pour Montreal, enchanté de la réception reçue chez l'ami de Sorel.

—Purifiez le sang avec la Salsepareille d'Ayer, et vous réaliserez dans quel pauvre état de santé vous viviez auparavant.

LA CHALEUR NE DURERA PAS TOUJOURS

Nous serons bientôt rendus à l'automne, les chapeaux feront place aux chaudes fourrures d'hiver, il faut y penser d'avance nous avons résolu de faire un commerce de fourrures sans pareil l'hiver prochain, n'oubliez pas nos immenses importations et les bas prix auxquels nous vendrons.

CHAS. DESJARDINS ET CIE,
1537, 1539, 1541 rue Ste-Catherine,
Aux trois chevreuils.
Montréal. 243—jno

Je, soussigné, certifie que dans le mois de juillet dernier, je fus pris d'une bronchite aigue, qui m'empêcha de dormir pendant huit jours, je fis alors usage du SIROP BANVILLE et après quelques jours je fus completement guéri. J'ai aussi fait usage du même sirop pour un enfant âgé de 13 ans, attaqué de bronchites et dans trois ou quatre jours, il fut completement guéri. F. M. Audet, Québec, 1er septembre 1888. 76—6

Le savon "Justice", pèse une livre 27 oct—1 an

"Hackmetack," un durable et délicieux parfum. Prix, 25 et 50 cents. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Laviolette et Nelson, 1663 rue Notre-Dame, et John Lyons' coin des rues Craig et Bleury. 9j—6

CANADA

Rapport sur les écoles françaises d'Ontario

Les commissaires n'aiment pas les crucifix et les livres de piété

Progrès de l'anglais

Réunion de la société pour l'avancement de la science

Union commerciale-Libre échange Annexion

ONTARIO

LES ÉCOLES FRANÇAISES

TORONTO, 28—La commission nommée pour s'enquérir de la condition des écoles françaises dans la province a fait son rapport. C'est un document très long.

Parlant des livres dont on se sert dans les écoles, ils disent qu'il ne paraît pas que cet usage continu, d'employer des livres français vient du desir, de la part des Canadiens-Français, d'exclure l'anglais des écoles. Nous avons été en relations, disent-ils, avec toutes les classes de la population française, et ces personnes ont exprimé non seulement leur consentement, mais leur désir de faire apprendre l'anglais à leurs enfants, tout en leur enseignant à lire et écrire le français, leur langue maternelle.

Des instituteurs français sont généralement employés dans les écoles, où la majorité des élèves sont Français et quoique quatre instituteurs anglais soient employés dans ces écoles, ils parlent cependant très bien le français.

Le bureau des examinateurs de Prescott et Russell émet des certificats, bons pour les écoles où le français est la langue dominante. Les examens sont faits sur les questions préparées par le bureau et ont lieu en français et en anglais. Les inspecteurs nous ont informés que la partie anglaise des examens avait été augmentée de temps en temps et leur circulaire imprimée, repandue dans le mois de janvier, annonce que pour l'année courante l'examen, excepté pour ce qui aura rapport à la littérature et à la langue française, se fera totalement en anglais. Les inspecteurs veulent aussi élever le niveau de la classe enseignante, mais afin de trouver le nombre suffisant d'instituteur pour les écoles, ils seront en plusieurs occasions obligés de les accepter à un moindre degré de capacité. Il est certain que plusieurs instituteurs aujourd'hui porteurs de certificats temporaires ne pourraient subir que de faibles examens sur l'anglais.

Les commissaires disent que l'anglais est en general enseigné d'une maniere plus que satisfaisante dans toutes les écoles, puis ils continuent :

LES ECOLES DE L'OUEST

Il y a trente écoles dans Essex ou le français est enseigné et plusieurs d'entre elles pourraient difficilement être distinguées des écoles anglaises. Dans douze écoles, l'anglais est simplement le langage de l'école ; dans quatorze, le français et l'anglais sont enseignés à peu près également, et, dans quatre, le français est la langue de l'école, l'enseignement en anglais étant limité à la lecture et à la traduction. Des trente-quatre instituteurs employés dans ces écoles, vingt-neuf parlent l'anglais avec grande facilité. Les autres parlent assez bien, mais pas assez pour enseigner. Six instituteurs anglais sont employés dans ces ecoles et cinq sont plus ou moins qualifiés a enseigner en français.

Dans le township de Dover, comté de Kent, il y a cinq écoles, où tous les élèves sont français. Il y a six instituteurs, dont trois anglais et trois français. Dans trois écoles, on porte peu d'attention au français, l'anglais étant le langage des écoles.

Dans le township de Tiny, (comté de Simcoe) il y a trois écoles dans lesquelles la majorité des élèves sont Français, et ils ont des instituteurs parlant le français. Dans une autre école, où la moitié des élèves sont Français, il y a un instituteur anglais, et generalement un assistant français. Cet instituteur a un certificat de troisième classe. Les instituteurs français sont porteurs de certificats accordés dans la province de Québec, et acceptés par le bureau des examinateurs du comté de Simcoe. Les instituteurs français ne parlent que difficilement l'anglais, et la connaissance de cette langue par leurs élèves est très limitée. Cependant on enseigne un peu d'anglais dans toutes les écoles et les eleves ont tous des livres de lectures d'Ontario.

L'ECOLE SANS CRUCIFIX

Les commissaires critiquent les livres dont on se sert dans ces écoles comme enseignant les doctrines de l'église catholique et comme étant parfois de nature à inspirer un sentiment hostile à l'Angleterre. Ils constatent aussi que dans certaines écoles publiques d'Essex et de Prescott, ils ont vu exposer des crucifix et autres objets de piété. Comme conclusion les commissaires recommandent que l'on exige des instituteurs capables d'enseigner le français et l'anglais, que les livres d'enseignement soient autorisés par le ministre de l'instruction publique et que l'enseignement religieux soit défendu durant les heures d'études.

LES SAGES EN CONSEIL

—La convention de la société américaine pour l'avancement de la science a été ouverte formellement, ce matin, à l'université de Toronto. L'honorable G. W. Ross, ministre de l'éducation dans Ontario, représentait son gouvernement.

L'un des principaux discours a été celui de M. Hill, de Washington. Parlant des relations du Canada et des Etats-Unis, "Ce que Dieu a uni, dit-il, l'homme ne peut le séparer," et il traita son sujet au point de vue de l'annexion. Il parla en faveur de l'union des deux pays, mais se déclara contre union commerciale, qui est impraticable, et le libre échange, entre les Etats-Unis et le Canada, tant que ce dernier pays garderait une politique de protection avec l'Angleterre. Ce serait mettre les Etats-Unis à la merci de l'Angleterre.

SIR JOHN MACDONALD

OTTAWA, 28.—Sir John et lady Macdonald partiront de la Riviere du Loup le 2 septembre. L'on ne sait pas encore s'ils se rendront à Ottawa ou s'ils iront directement à Port Hope.

CURIEUX INCIDENT

—Un curieux incident s'est passé hier à l'église Saint-Jean Baptiste, où devait se célébrer le mariage de Marie Arnault et de Joseph Poitevin. La fiancée, les autres personnes de la noce et le prêtre étaient prêts pour la cérémonie, mais le fiancé ne parut pas. Après avoir attendu assez longtemps, chacun s'en retourna chez soi. Quelqu'un fut envoyé à la résidence de Poitevin, qui déclara s'être levé trop tard. La noce a eu lieu aujourd'hui.

LE MONTREAL

—MM. Maxam et Cie ont vendu ce matin le vapeur "Montréal," qui a fait naufrage à Belle-Isle, à M. J. E. Bendell, de Montréal, pour la somme de $900. La cargaison a aussi été vendue à M. A. T. Turcotte, de Québec, pour $2,200.

QUÉBEC

VISITE DE VOLEURS

QUÉBEC, 28—Pendant l'absence de M. et Mme Alphonse Hamel, Saint-Sauveur, des voleurs ont pénétré dans leur résidence et volé des bijouteries pour une valeur de $250.

BROYÉ PAR LES CHARS

—On a trouvé le cadavre mutilé d'un vieillard inconnu sur le chemin de fer Intercolonial.

FRUITS

SOREL, 28—On nous dit que la récolte de fruits est très pauvre cette année, et surtout celle des prunes qui est completement manquée.

ACADEMIE VILLE-MARIE, par Mlle Des-Rivières de Beaubien. Louverture des classes aura lieu LUNDI, 2 septembre au No 510 rue St. Denis. 231—7

Academie de l'Archeveche

La réouverture des classes aura lieu lundi, le 2 septembre prochain. 250—10

COLLEGE COMMERCIAL ST JOSEPH

BERTHIERVILLE.

La rentrée des élèves est fixée au 3 septembre. 249—5

PETIT SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE

La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 3 septembre prochain. 260—7

College de Notre Dame des Neiges, Montreal

La rentrée des élèves dans cette institution spéciale pour les enfants de cinq à douze ans, aura lieu mardi, le 3 septembre prochain.

229—29 L. GEOFFRION, Ptre, C.S.C, Sup.

College Commercial de Ste Genevieve

ILE DE MONTREAL

Cours complet, anglais et français. La rentrée des élèves est fixée au Mardi, 3 septembre 1889.

T. LEONARD, C. S. C.,
252—17 Supérieur.

Séminaire de Ste. Thérèse

La rentrée des élèves aura lieu

Mardi, le 3 septembre prochain

261—7

COLLEGE de L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 3 septembre prochain. 261—7

ACADEMIE DE Mlle DOYON

110 ST. HUBERT

La réouverture des classes pour les enfants de cinq à douze ans, aura lieu MARDI, le 3 septembre 262—6

PENNSIONNAT MONT ST LOUIS

444—rue Sherbrooke—444

Cette institution ouvrira ses cours mardi, le 3 septembre. 6 8 10 13 15 17 20 22 24 27 29 31

COLLEGE DE TERREBONNE

La rentrée des élèves du collège de Terrebonne aura lieu le 4 septembre prochain.

CONDITIONS—Pensionnaire, enseignement et pension, $10.00 par mois ; lit, lavage et raccommodage, $2.50, demi pension, $2.50 par mois. N. B.—Les paiements sont exigés par quartier d'avance. Tout mois commencé est dû en entier.

E. LACASSE, C. S. V.,
235—14 Directeur.

UNIVERSITE LAVAL

Ecole Polytechnique de Montréal

LE LUNDI, 2 SEPTEMBRE

Aura lieu l'examen des candidats au cours préparatoire.

LE MERCREDI, 4 SEPTEMBRE

Se fera la réouverture des cours de l'école polytechnique de Montréal.

Pour toutes informations s'adresser au Principal, à l'école, Academie du Plateau, No 1999 rue Ste Catherine.

U. E. ARCHAMBAULT,
22 août—1 m Principal.

Universite Laval—Ecole Veterinaire

380 rue Craig, Montréal.

Les cours commenceront le 1er octobre 1889. 15 bourses donnant le droit de suivre les cours gratuitement sont à la disposition des élèves qui adresseront leurs demandes immédiatement.

L'enseignement est donné par 11 professeurs, et depuis la fondation de l'école, 91 eleves ont reçu des diplômes de l'Université Laval, dont 21 de Medecine Vétérinaire et 33 de progrès et d'avancement dans l'etude de l'Art Vétérinaire. Pendant la dernière session les cours ont été suivis par 35 eleves.

S'adresser pour les renseignements au directeur, 380 rue Craig. Le directeur.

22 août—1 m V. T. DAUBIGNY, M.V.

Bureau des commissaires d'écoles catholiques de la cité de Montréal.

La reouverture des classes de l'ACADEMIE COMMERCIALE DU PLATEAU et celles de toutes les autres ecoles sous le contrôle de ce bureau, se fera le

Lundi, 2 Septembre

LA CLASSE DU SOIR, à l'Académie Commerciale du Plateau s'ouvrira le

Mardi, 1er Octobre.

Pour plus amples informations voir le Principal ou le Directeur de chaque école. 254—19

The Montreal Business College

L'ouverture des classes aura lieu lundi, le 26 août.

Le cours d'étude renferme la théorie et la pratique et est destiné à donner une éducation commerciale parfaite. Il comprend la tenue des livres sous toutes les formes ; arithmétique mentale et commerciale ; calligraphie nette, claire et rapide ; correspondance, l'anglais, le français ; lois commerciales, y compris formals d'affaires, documents, etc., etc., stenographie, typewriting, cours pratique et complet en grammaire pratique, composition, ponctuations et épellation.

A cause du surcroit d'élèves l'année dernière, les propriétaires se trouvent forcés d'augmenter le personnel des professeurs et faire d'autres salles. Le collège a obtenu la possession des bureaux autrefois occupés par Export Lumber Co, dans la même batisse, lesquels sont maintenant garnis de première classe comme département de dames, lequel sera sous la direction d'une dame ayant obtenu un diplôme de première classe.

Pour plus de détails s'adresser au collège, coin de la rue Notre-Dame et de la Place d'Armes, ou demander des circulaires contenant une description complète du cours d'études, conditions, etc. S'adresser à

DAVIS ET RICE,
19 août—1 m Business College, Montréal.

MUSIQUE

Ouverture des classes—J. G. Yon, No 1898 rue Ste Catherine.

Vient de recevoir un assortiment des plus beaux et des plus complets que l'on puisse désirer. Une grande quantité d'études tel que Bertinx Burgmeller, Chopin, Gramer, Kohler, Mozart, Laeschhorn. Au-delà de 5000 morceaux de choix, par les meilleurs auteurs et aussi une quantité considerable de musique à bon marché. Une visite est respectueusement sollicitée.

Demandez à voir mon catalogue.

J. G. YON,
1898 rue Ste Catherine, 2ème porte de la rue St Dominique, Montreal. 260—jno

OUVERTURE DES CLASSES

—AUX—

Maisons d'éducation et à MM. les Commissaires d'Ecoles

A l'occasion de la rentrée des classes, on voudra bien se rappeler que notre librairie offre, outre l'assortiment le plus complet de LIVRES CLASSIQUES, le choix le plus varié de CAHIERS que l'on puisse désirer, qui, étant tous fabriqués à notre manufacture de Saint Jerôme, peuvent avec la supériorité de nos papiers et la modicité de nos prix, défier toute competition.

Les papiers foolscap et à dessin, les plumes métalliques de Blanzy Poure et Cie, les encres Foiray - Maurin, ainsi que les autres fournitures pour les écoles, leur seront fournis avec le double avantage de la meilleure qualité et du plus bas prix.

Liste de prix, échantillons de papiers, etc., envoyés sur commande.

J.-B. ROLLAND & FILS
6 à 14 rue Saint Vincent,
MONTREAL. 22 juil-jno

M. MAX. BOHRER
—PIANISTE—

Est de retour à la ville, et recommencera son enseignement le 3 septembre.

Les élèves avancés qui désirent prendre part à son concert annuel sont priés de commencer leurs leçons le plus tôt possible.

7 août—1 m **2436 rue Ste Catherine.**

Marchands

E. MASSICOTTE & FRERE
MARCHANDS D'EAU DE ST LEON
5 Place d'Armes,
MONTREAL. 22 août—1 a

Hotels

HOTEL DU CANADA
A. C. SABOURIN, propriétaire.
Coin St Gabriel et Ste Thérèse,
MONTREAL.
Ses *lunch* à 25 cts sont les meilleurs à Montréal.
22 août—1 a

HOTEL CRITERION
J. C. LACASSE, propriétaire,
27 et 29 rue St Gabriel,
MONTREAL.
Allez au Criterion. 22 août—1a

Comptables

BILODEAU ET RENAUD
COMPTABLES ET COMMISSAIRES
15 rue St Jacques, Montréal.
Spécialité : reglements de faillite. 22 août—1 a

Agents d'Immeubles

J. N. ARCHAMBAULT
AGENT D'IMMEUBLES
PRETS, ASSURANCES ET DE COLLECTIONS.
Bureau : 1598 RUE NOTRE-DAME
1 août—1 a

Dentistes

DR. J. G. A. GENDREAU,
CHIRURGIEN-DENTISTE
194 RUE ST-LAURENT, Montréal,
Extraction de dents sans douleurs. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
7 sept—1 a

Architectes

VICTOR ROY
ARCHITECTE
26—Rue St-Jacques—26
MONTREAL 21 av—1 a

F. BOISMENU
Arbitrages et Evaluations
Bureau de Propriétés Foncières
79 RUE SAINT-JACQUES
23 août 1889—1 a

LAFONTAINE et VINCENT
Elèves diplomés de l'école Polytechnique.
Ingénieurs Civils et Architectes
114—RUE ST JACQUES—**114**
En face du bureau de Poste. Montréal.
Arpentage, plans et estimés pour aqueducs, égouts, ponts et chemins de fer, constructions civiles, brevets d'invention, etc., arbitrages.
3 août—1a

Arpenteurs

J. A. GRENIER, A. G. P.,
ARPENTEUR ET INGENIEUR CIVIL
Solliciteur de Patentes
Bureaux : 181 rue Saint Jacques,
MONTREAL. 23 août—1 a

J. H. LECLAIR
—ARPENTEUR—
62 rue Saint-Jacques Montreal.
Subdivisions de cadastre, brevets d'inventions, marques de commerce, etc.
8 nov-1 a h-q

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
61—RUE SAINT JACQUES—**61**
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'etranger. 15 mai—1 an

Peintres

H. A. MILLER
Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux, Tapissier et Decorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur Blanchisseur, Etc.
1996 RUE STE. CATHERINE, Montréal.
15 mars—1 a

Plombiers

AIME DESNOYERS
—*No 410 RUE CRAIG*—
(Coin de la rue Gosford)
Plombier, couvreur, poseur d'appareils à gaz et à l'eau chaude, ainsi que tous travaux de plombage exécutés promptement et à bas prix.
SATISFACTION GARANTIE.
23 mars—m j s—1a

Ph. GIGUERE
COUVREUR ET PLOMBIER
326—RUE SAINT-LAURENT—326
Ordres exécutés promptement. Prix modérés. Satisfaction garantie.
18 jan—1 an

A. DEMERS. A. THERRIEN C. BRUNET
DRAPEAU, SAVIGNAC et CIE.,
Ferblantiers, plombiers, couvreurs, poseurs d'appareils de chauffage, coutellerie, lampes, huile de charbon, etc.
MM. DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE se chargent de tous ouvrages tels que couvertures en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée et autres ouvrages neufs, et de toutes espèces de reparations à des **prix très modérés.**
Vu les expropriations de la rue St Laurent, la nouvelle société D. S. et Cie a décidé de bâtir son magasin immédiatement, quoique les expropriations pour cette partie ne soient pas encore faites, et pour cette raison on est à demenager à la porte voisine.

No 118 rue Saint-Laurent

où leurs clients les trouveront prêts à remplir toutes les commandes qu'ils voudront bien leur confier.
Montréal, 14 juin 1889 1 a

Charbon et Bois

THIBODEAU & BOURDON
No 1203 rue Ste-Catherine,
coin de la rue Papineau, Montréal,
ont constamment en mains une quantité considérable de
BOIS DE SCIAGE SEC
qu'ils vendent à BAS PRIX. Vente par char et par pile, avec légère avance. Téléphone No 6339 1 juin—1 an

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92—RUE SANGUINET—92
MONTREAL

CLOS:
Coin des rues Sanguinet et Dorchester—Téléphone No. 6245. Bassin Welling'on, en face des bureaux du Grand-Tronc—Telephone No 1401.
13 mars—1 a

CUERIT

Burdock Blood Bitters

La dyspepsie, maladies du foie, la bile, maladies des reignons, le scrofule et purifie le sang.

Règle l'estomac, le foie, les intestins ; guérit la constipation, le mal de tête, maladies des femmes, la débilité générale et toutes les maladies du système.

BURDOCK BLOOD BITTERS
Est un purificateur du sang purement végétal et un excellent tonique. 11 mai—1 a

FEUILLETON DE LA PRESSE

No. 113

LES

CŒURS BRISÉS

TROISIÈME PARTIE—LA CHASSE A L'HOMME

VI

(Suite.)

Elle ne voulait point être reconnue du joueur d'ophicléide qu'elle allait frôler.

Et ses yeux tombèrent alors, à quelques mètres de là, sur la porte de la victime du dompteur, placée à la hauteur de l'estrade de la ménagerie et sur la même ligne.

Et alors son cœur se serra.

Elle apercevait une tête blonde, enfouie dans des petites mains crispées.

C'était Smut, assis sur l'orbe extérieur de la voiture, Smut se renfermant dans son désespoir muet et farouche.

—Pauvre cher enfant !.... murmura Lucienne, que faire ? Comment le sauver malgré lui ?....

Mais on la poussait, elle devait marcher, et avec la foule.

Elle fit encore quelque pas et se trouva dans l'intérieur de la ménagerie.

Elle se plaça dans un coin et attendit.

Lazar se montra bientôt.

C'était lui qui, à cet instant, débitait le boniment explicatif.

Il le racontait d'une voix monotone.

Son esprit était ailleurs.

Il pensait à Elizy qui l'attendait toujours.

Il songeait aussi à son terrible maitre.

Et ses yeux craintifs se dirigeaient à tout instant vers la porte par laquelle celui-ci allait bientôt faire son entrée.

Bientôt, en effet, Hans Hackim se montra, vêtu d'un spencer bleu à brandebourgs, d'une culotte rouge, de bottes à glands d'or et coiffé d'une toque de loutre.

Il salua et renvoya en arrière, d'un geste nerveux, en relevant la tête, les mèches laineuses de sa chevelure frisée....

Lucienne ne put contenir une exclamation sourde.

Oui ! c'était bien lui, l'homme à la grande ombre !....

C'était bien lui, l'assassin !....

Et maintenant, un sentiment dont elle ne se rendait pas compte, une sensation qu'elle ne pouvait maîtriser, la clouait à la même place.

Elle ne pouvait détacher les yeux de cette face bestiale.

Lui, redressant sa haute taille avec une surprenante agilité, agitant sa terrible courbache, avait pénétré dans la loge des ours.

C'était une petite pièce avant la grande, un vaudeville précédant le drame.

Les ours obéissaient avec une soumission empressée.

Ils allaient au devant des ordres de leur maître.

Hackim, ne s'occupait même pas d'eux. Sa pensée était ailleurs.

Depuis la veille, un sourire de triomphe arquait à poste fixe ses lèvres épaisses.

Il avait bien jugé, il avait bien prévu.

Kaïl !.... la petite victime, le petit martyr volontaire, était revenu reprendre de lui-même sa chaîne.

Certainement Hans Hackim ne pouvait savoir dans quelles conjonctures on avait essayé de briser cette chaîne.

Mais elle avait résisté, elle avait tenu bon.

Kaïl s'était attaché à jamais.

—Qu'ils y viennent ! répétait le dompteur.

Et, tandis que dans la rapacité toujours inassouvie de son âme, il supputait tout l'or qu'il pourrait arracher encore au moyen de cet enfant, les ours tournaient et dansaient autour de lui et exécutaient mille cabrioles.

La foule applaudissait à tout rompre.

Hans Hackim obtenait de ses animaux une servilité réellement extraordinaire.

Lucienne suivait toujours tous les mouvements du maudit, et elle était épouvantée de sa force, de sa musculature puissante, de cette vigueur qui, mise en mouvement, soulevée par la fureur, devait être redoutable comme un véritable fléau. A un moment où Hans Hackim se montrait distrait et se laissait aller tout entier à ses pensées, un ours ayant commis un acte d'insubordination et ayant fait mine de vouloir se révolter, le tzigane avait jeté là sa courbache, et s'élançant sur le plantigrade, l'avait empoigné à bras le corps, le courbant, l'aplatissant, lui faisant tirer la langue et demander grâce, en se couchant tout de son long, avec de longs cris de douleur.

Enfin, ce fut le tour des tigres.

Ceux-ci avaient frémi à l'entrée du maître, et ils s'étaient dressés contre les parois et les grilles de leur cage, étalant et étendant leurs belles robes zébrées.

Hans Hackim les appelait par leurs noms :—Thaug !... Thag !.... Baal !.... Hébé !....

Et chaque félin arrivait aussitôt auprès du maître, semblant vouloir plonger ses yeux ardents dans les noires prunelles du tzigane.

Et ils rampaient, étendant leurs terribles griffes, tordant leurs puissantes échines, avec des miaulements contenus et des ronronnements sourds, où une jouissance folle le disputait à une véritable douleur.

Hans Hackim les relevait, les prenait, se roulait avec eux, desserrant ces formidables mâchoires, se pendant à ces crocs menaçants, approchant sa bouche de ces mufles plissés. Il se glissait entre leurs pattes, enjambant les monstres, les roulant, les boulant, les faisant, sur un simple geste, se cabrer ou bondir, pour revenir encore à ses pieds, frémissants, immobiles.

La plus surprenante était la tigresse Hébé, qui revenait constamment au dompteur, bien qu'à tour de bras celui-ci la fouillât de sa courbache.

On eût dit qu'Hébé était ramenée aux p

LA PRESSE

Imprimée et publiée par
WURTELE & CIE, propriétaires.
N° 69 RUE SAINT - JACQUES
MONTREAL.

ABONNEMENT

Edition quotidienne.....$2.00 par année.
Edition hebdomadaire....$1.00 par année.
50 cts pour 6 mois.

PAYABLE D'AVANCE

On n'accepte pas d'abonnement pour moins d'une année pour l'édition quotidienne, et de 6 mois pour l'édition hebdomadaire.

ANNONCES (*mesure agate*)

Première insertion.....10 cts la ligne
Insertions subséquentes.....5 cts "

N.B.—Ceux de nos abonnés qui nous écriront pour faire changer leur adresse, sont priés de nous donner l'ancienne adresse en même temps que l'adresse nouvelle. Ils devront aussi nous dire si c'est l'édition quotidienne ou hebdomadaire qu'ils reçoivent

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit :

LA PRESSE.
Boîte 1178, B. P. Montréal, Canada.

LA PRESSE

MONTREAL, 29 AOUT 1889.

TEMPERATURE

TORONTO.

La distribution de la pression a changé très peu, depuis hier. Le temps a été très beau et chaud dans toutes les parties du Canada, avec des vents frais dans le Nord-Ouest et modérés vers les lacs.

Maximum des températures — Qu'Appelle, 88 ; Winnipeg, 78 ; Toronto, 78 ; Kingston, 78 ; Moutreal, 80 ; Québec, 78.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures

Haut Saint-Laurent — Vents modérés, temps beau et tres chaud.

La *Minerve* nous donne, ce matin, une excellente réponse aux lettres du Rév. curé de Louze, France.

Nous croyons, d'ailleurs, que le moins des étrangers non autorisés se mêleront de nos affaires canadiennes, le mieux ce sera.

L'*Observatore Romano* dément la nouvelle publiée par l'*Italie*, suivant laquelle la santé du Pape déclinerait chaque jour, et déclare que, malgré ses quatre-vingts ans, le Souverain Pontife marche sans appui et descend souvent de voiture pour faire une courte promenade.

Encore l'abus de la cigarette. Un jeune homme du nom de Carleton Harris, neveu de Jay Gould, est mort subitement à Round Island Park (New-York), où il passait ses vacances. Or, l'enquête médicale a démontré que le jeune Harris a été littéralement empoisonné par l'abus des cigarettes.

Nous nous joignons à ceux de nos confrères qui font appel au patriotisme canadien-français pour en obtenir des souscriptions en faveur de l'œuvre dite du monument national. Cette œuvre ne saurait être trop patronnée.

Mais autre chose est de souscrire à cette fausse proposition d'un journal de Montréal :

"S'il fallait juger de notre patrio-
"tisme, depuis un demi-siècle, par les
"œuvres qu'il a produites, on serait bien
"forcé de reconnaître qu'il n'est pas
"très vivace."

Dans une autre colonne de la même feuille, nous trouvons la réponse victorieuse et péremptoire à une telle accusation ; la voici :

"Depuis la retraite de la France, notre
"ancienne mère-patrie, notre foi, notre
"enseignement, notre culte, notre langue
"ont eu bien des combats à subir, et ceux
"qui les connaissent bien, ces combats,
"s'étonnent à bon droit de ce que nous
"avons pu tout conserver cela, sans là
"moindre diminution. Mgr Fèvre pour-
"rait-il en dire autant de sa vieille
"France ? A-t-elle gardé intacte toute
"sa foi des siècles passés ?

"Le fait seul de notre existence au
"complet et des progrès accomplis doit
"prouver clairement que nous n'avons
"pas été mal dirigés et que la timidité et
"l'inertie présumées n'existent pas chez
"nous. Nous avons réussi à faire res-
"pecter nos droits et nous attendrons
"qu'ils soient attaqués de nouveau pour
"les défendre encore."

Voilà qui parle plus éloquemment que toutes les constructions en briques ou en pierre de taille.

Le *Courrier du Canada* met proprement la *Patrie* à sa place.

"La *Patrie*, dit-il, essaie de prouver que le *Mail* est l'organe secret de Sir John. Parlant de la fondation de l'*Empire*, l'organe de M. Beaugrand dit :

C'est alors qu'il fonda l'*Empire* destiné à maintenir les catholiques, tandis que le *Mail* travaillait les protestants.

Sir John manîait l'*Empire* ; les orangistes manîalent le *Mail* et tout marcha d'un parfait accord, etc.

Cette citation, assez longue, ne contient naturellement que des mensonges grossiers que le *Courrier* relève ainsi :

"Eh bien, tout cela, c'est du roman.

"Sir John Macdonald a répudié carré-
ment le *Mail*, du moment que le *Mail* a
levé le masque et commencé sa campagne
anti-catholique.

"Il l'a répudié en vingt occasions diffé-
rentes, entre autres à Québec, au banquet
de sir Adolphe Caron, il y a deux ans.

"Depuis que l'agitation anti-jésuitique
est commencée, le *Mail* n'a cessé de dé-
noncer sir John comme courtisant le vote
français et le vote clérical. Jolie manière
de jouer le jeu du premier ministre, au-
près du public fanatique auquel s'adresse
le journal de M. Bunting.

"La *Patrie* affirme, comme preuve dé-
cisive de ses assertions, que l'*Empire* a
cessé d'attaquer le *Mail*, depuis que l'agi-
tation est commencée.

"Or, c'est une fausseté manifeste.

"Voici quelques extraits de l'*Empire*.
On verra s'il est tendre pour le *Mail*, de
ce temps-ci : "

Après diverses citations, prises des numéros de l'*Empire* des 19, 20 et 21 août, et prouvant tout à l'encontre de la *Patrie*, notre confrère québecquois ajoute :

"Et ainsi de suite. Tous les jours
l'*Empire* décoche quelque trait au *Mail*.

"Et, pendant ce temps, la *Patrie*
affirme gravement que l'*Empire* a cessé
d'attaquer le *Mail*.

"La bonne foi libérale !"

UN GRAND ESPOIR ET UNE GRANDE DECEPTION

Provocation insensée aux représailles de sir John contre les Jésuites

RÉSUMÉ.—*Comment se fait-il que sir John n'a pas fait connaître son intention tout de suite ?*

LE TEXTE.—"Il est bien vrai que, jusqu'à l'expiration de l'année, le gouvernement de sir John ne peut renoncer formellement au désaveu. Le droit de désavouer le bill en est un qui appartient à la couronne et non au ministère. De sorte que, même avec un acte formel du gouvernement s'enzageant à ne pas désavouer le bill, nous n'aurions pas de certitude absolue qu'il ne serait pas désavoué, car il peut arriver que le ministère de sir John cesse d'exister avant la fin de l'année, soit par la mort de sir John ou sa retraite, soit autrement. Et alors, le gouverneur general, avec d'autres avis eurs, aurait encore le droit absolu d'user de la prérogative de désaveu tant que l'année ne serait pas expirée. (*Est-ce que ces raisons seules n'étaient pas excellentes ?*)

"C'est sans doute ce que certains partisans du ministère fédéral cherchent à alléguer, pour motiver la réponse de sir John a M. Mercier telle qu'il l'a faite.

"Mais cette excuse ne vaut rien. Et la meilleure preuve qui en puisse être donnée c'est que le gouvernement federal, effrayé par le soulèvement de l'opinion catholique, *vient de déclarer qu'il n'y a pas lieu* de désavouer le bill, BIEN QUE L'ANNÉE NE SOIT PAS ENCORE ÉCOULÉE. (*Mensonge : il n'y a pas eu de soulèvement de l'opinion catholique. Tout le monde sait que, en cette affaire, la province de Québec s'est tenue calme et confiante.*)

"Pourquoi donc n'a-t-il pas fait cette déclaration la lorsque le Souverain Pontife en exprimait le désir, par l'entremise du Premier Ministre de la province de Québec !

"N'eût-il pas pu faire la même déclaration tout aussi bien, il y a deux mois, que maintenant ? (*Autre mensonge : Le Souverain Pontife n'a jamais chargé M. Mercier d'une telle mission auprès du gouvernement fédéral.*)

"Alors, comme aujourd'hui, les ministres federaux savaient que leur attitude était un outrage au sentiment catholique. (*Double mensonge.*)

"Et alors, comme aujourd'hui, ces gens-là avaient développé, au plus haut degré, l'instinct de la *conservation au portefeuille*. Comment donc *expliquer* qu'ils aient pu arriver alors à affronter l'indignation de la quasi-unanimité des catholiques du Canada, si grands admirateurs des vertus et des œuvres de la Compagnie de Jésus ! (*Nouveau mensonge : Jamais les catholiques n'ont manifesté la moindre indignation à ce sujet.*)

"Comment !

"La chose nous semble très facile."—*Etendard*, 24 janvier 1889.

Ainsi se termine la première colonne du grand article.

En quelques mots : "Rien n'excuse les "ministres de n'avoir pas répondu immé-"diatement au Saint-Père qui s'adressait "à eux par l'entremise du bon M. Mer-"cier, ce qui froissa et souleva l'opinion "catholique. Pourquoi sir John et les "autres, malgré leur désir bien connu de "sauvegarder leur popularité, l'ont-ils "néanmoins risquée en persistant dans "leur refus de répondre tout de suite. "Comment cela se fait-il ? La réponse "est facile."

Voyons donc cette lumineuse réponse. Après avoir examiné la mèche, pourquoi ne connaîtrions-nous pas la nature de l'explosible ?

***

LA RÉPONSE

C'est que Sir John et les autres ministres sont des mangeurs de Jésuites. Nous allons le prouver.

***

1ER ARGUMENT. RÉSUMÉ. Les *membres du cabinet d'Ottawa sont* INSTINCTIVEMENT *des ennemis irréconciliables des Jésuites* et vice-versâ.

LE TEXTE

"Bien que les RR. PP. Jésuites se soient toujours tenus strictement en dehors de tout mouvement politique, chacun sait que l'influence qu'ils exercent sur les questions sociales par leur haute science, leurs enseignements et leur saintete est immense ; surtout qu'elle ne peut qu'être hostile aux tendances maçonniques et orangistes qui, malheureusement, prevalent depuis quelques annees, dans la politique bleu-tory.

"Sir John et ses collègues considéraient donc instinctivement les Jésuites comme leurs ennemis et des ennemis irréconciliables. Agir comme ils l'ont fait, c'était donc pour eux combattre l'ennemi." (*En ne désavouant pas le bill qui rend justice aux Jésuites, je suppose !*)

En d'autres termes : "Bien que les "Jésuites se tiennent strictement en "dehors de la politique, leur immense "influence ne peut être qu'hostile à la "politique du gouvernement d'Ottawa.

"Donc, par contre, Sir John et le parti "conservateur sont INSTINCTIVEMENT des "ennemis irréconciliables des Jésuites."

***

Tout cela se passe de commentaires.

Enfin, nous savons pourquoi Ottawa ne s'est pas plus empressé de répondre à Québec. D'après la mère l'oie l'*Etendard*, ce délai a pour cause l'hostilité réciproque de Sir John et des Jésuites. Ennemis irréconciliables, ils doivent naturellement chercher à se créer des mystères, toujours d'après le confrère.

Puis, de cette hostilité nous avons une première explication qu'on pourrait appeler une preuve *basée sur l'instinct*.

Mais nous en étudierons d'autres tout aussi merveilleuses

Oh ! logique abracadabrante ! Oh ! la Petite Eglise !

JEAN S. FRAPAPLON.

AUX CANADIENS-FRANÇAIS

Nous prions instamment nos lecteurs de prêter leur attention la plus bienveillante à cette lettre du président de la société Saint Jean-Baptiste, document qui parle suffisamment par lui-même :

Messieurs,

Je crois que le temps est arrivé de vous appeler à contribuer à la construction d'un édifice national à Montreal.

Tous les Canadiens-français du district sont intéresses au succes d'une œuvre dont ils recueilleront l'honneur et les avantages.

D'où viennent les jeunes gens pour qui cet édifice sera un centre de ralliement, un foyer de lumiere et de chaleur patriotiques ? De la campagne en grande partie. De qui se composent les foules qui, aux grands jours de nos fêtes nationales, se pressent dans nos rues et nos places publiques ? De la campagne aussi en bonne partie.

Vous ne pouvez donc refuser, messieurs, de nous aider à accomplir une œuvre dont vous profiterez et dont tout Canadien-français sera fier. C'est dans ces circonstances qu'on apprend à connaître les vrais patriotes, ceux qui croient que le patriotisme ne consiste pas seulement à faire des démonstrations.

Il est temps d'agir, de montrer que notre patriotisme est assez fort, assez intelligent pour faire des œuvres utiles et durables.

Ceux qui voudront répondre à notre appel n'ont qu'à envoyer au président de la société Saint-Jean-Baptiste ou à son trésorier, M. Beauchamp, trois lignes seulement mentionnant le nombre d'actions qu'ils souscrivent. Comme on sait, les actions sont de dix piastres payables en cinq versements dans l'espace de vingt ou vingt-quatre mois. Nous publierons les noms des souscripteurs dans les journaux, ce sera notre accusé de reception.

Il y a dans chaque paroisse du district de Montreal un certain nombre de personnes capables de souscrire, le curé le premier.

Nous comptons sur leur bonne volonté. Nous ne pouvons croire que dans un temps ou on parle tant de patriotisme, on donnera raison à nos adversaires le droit de dire que le sentiment national chez nous est plus apparent que reel et ne va jamais jusqu'au sacrifice.

D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une aumône, mais d'un placement qui donnera certainement des dividendes ou interêts raisonnables.

Que faut-il de plus pour encourager tous les Canadiens-français de la ville et du district de Montréal à répondre à notre appel ?

Maintenant les personnes de la campagne ne peuvent s'imaginer que nous pourrons aller les visiter, elles doivent se faire un devoir de s'adresser à nous. C'est si facile d'ecrire qu'on souscrit une, dix ou cent actions pour la construction de la salle Saint Jean-Baptiste de Montréal

Quand je songe au bien et à l'honneur que l'association Saint Jean-Baptiste de Montreal ferait à notre nationalité si elle reussissait à avoir un edifice ou elle pourrait donner rendez-vous à toutes nos sociétes nationales et déliberer sur nos interêts les plus chers je ne puis comprendre qu'on ne souscrive pas de soi-même à cette grande œuvre sans être sollicite. Et, encore une fois, ce n'est pas un don qui est demandé mais un prêt, une mise de fonds dans une affaire qui ne peut manquer de rapporter quelque chose.

Il n'y a pas de doute maintenant que l'edifice national sera bientôt construit, mais il sera plus ou moins beau, suivant l'argent que nous obtiendrons ; eh bien ! ceux qui refusent ou negligent de nous aider a le construire seront les premiers à nous reprocher de ne pas l'avoir fait plus grand, plus digne de notre nationalité.

Allons donc ! Vous tous qui avez à cœur l'honneur et le progrès de notre nationalité, profitez de la seule occasion qui vous sera offerte, peut-être, pendant votre vie, de manifester votre patriotisme d'une manière pratique en participant à la fondation d'une œuvre nationale destinée à produire des résultats sérieux et durables.

L. O. DAVID,
Président de la Société
Saint-Jean-Baptiste.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

AU DR. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servit à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes ; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Medecines.

DEFENSE D'AVANCER

Le soussigné donne avis qu'il ne sera pas responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre écrit de sa main, ou celle de L. O. Recu, son procureur, à Montreal.

19 août—1 m T. P. BARRON.

UN COMMERCE
—QUI—
AUGMENTE

Le commerce de rideaux de dentelle augmente par suite de l'amélioration de nos machines. Seulement 40c, 50c et 60c la paire pour nettoyer, empeser et étendre, et pour teindre, un prix un peu plus élevé.

British American Dyeing Co

Bureaux : 2435 Rue Notre-Dame—221 Rue McGill—1505 rue Ste Catherine

3 oct—jno

EAU MERVEILLEUSE

Lisez ! Lisez !

DYSPEPSIE, radicalement guérie par l'usage de l'Eau St Leon.

INDIGESTION, rapidement guérie par l'Eau St Léon.

CONSTIPATION, toujours guérie en buvant l'Eau St Leon tous les matins.

RHUMATISME, ne peut résister contre les effets bienfaisants de l'Eau St Leon.

MALADIES du FOIE et des ROGNONS n'ont pas de remède plus sûr que cette Eau Merveilleuse.

BRONCHITES et CATHARRES, les plus dangereux disparaissent rapidement quand on fait regulierement usage de l'Eau St Leon.

MAUX de TETE, guéris comme par enchantement par l'Eau St Leon.

AFFECTIONS CHRONIQUES, maladies causées par l'abus de l'alcool, promptement guéries par cette Eau Incomparable.

De fait, toutes les maladies sont radicalement guéries ou au moins considérablement soulagées par l'usage de l'Eau St Leon, qui est recommandée par les médecins les plus éminents.

Nous avons des milliers de témoignages et de certificats à l'appui de nos assertions.

Cette eau merveilleuse en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers et en gros et détail par les seuls propriétaires de la COMPAGNIE D'EAU MINERALE ST LEON, 34 carre Victoria.

C. E. A. LANGLOIS,
21 27 29 Gérant Général.

LISEZ
PASSEPARTOUT
—UN SOU—
En vente partout. 21 mai—6 m

DEMENAGEMENT ! PHARMACIE GRAY !!

A cause de l'élargissement de la rue St Laurent par la Corporation, ma pharmacie établie depuis 20 ans à l'endroit qu'elle occupe aujourd'hui, sera transportée vers le 1er novembre prochain, au coin des rues St Laurent et La gauchetiere, (bloc Dalbec.)

HENRY R. GRAY,
Chimiste-Pharmacien,
2 aout—3 m 144 rue St Laurent, Montreal.

COMMERCIAL UNION
ASSURANCE COMPANY LIMITED
VALEURS AU-DELA DE $26,000,000.00
—FEU—VIE—MARINE—
NAPOLEON PICARD, AGENT,
21 août—1 a 1731 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCHANDISES D'AUTOMNE

Nous venons de
RECEVOIR POUR VENTE IMMEDIATE
Un JOB de

1500 pièces de TWEEDS assortis dans différentes qualités, que nous vendons à 30 pour cent de réduction sur les prix du gros.

500 pièces d'Etoffes à Robes, valant 30c, et que nous détaillons à 13c la verge.

2000 paires de Couvertures de Laine provenant des célèbres fabriques de Cornwall et de Chambly, à des prix excessivement réduits.

2500 pièces de Flanelles assorties dans toutes les couleurs et toutes les qualités détaillées à 10 pour cent de moins que les prix du gros.

1200 pièces de bonne FLANELLE CANADIENNE grise, large de 26 pouces et valant partout 15c et 18c. Nous la détaillons à 10c la verge.

150 pièces de magnifique Toile à Nappes pour être détaillée à 15c la verge, ce qui est en réalité la moitié de sa valeur.

Enfin nous offrons à grands sacrifices un lot considérable de marchandises de saison et nous invitons nos pratiques et le public en général à économiser leur argent en nous favorisant de leur patronage.

DUPUIS FRERES
Coin des rues Ste Catherine et St André
MONTREAL.

27 29 31

OUVERTURE DES COUVENTS —ET DES— COLLEGES

Pour tout ce qui concerne les costumes de collèges et de couvents, voyez les marchandises offertes à réductions, chez

C. E. GAGNON & CIE

Vous trouverez là un grand choix de Draps et Serges bleus, les cachemires noirs et couleurs, aussi les bas, les gants, les corps et caleçons, les collets, les poignets, les couvrepieds, les couvertes et tout cela à bon marché. Ces marchandises provenant de 2 stocks de banqueroute nous permettent de faire des réductions que d'autres ne peuvent faire.

Nous avons aux mêmes conditions les tweeds, les serges noires, les étoffes à pardessus et à manteaux, chez

C. E. GAGNON et CIE
1529 RUE NOTRE-DAME

En face de la rue Claude, près de l'Hotel de Ville.

263—3

DOMINION STEAM LAUNDRY

Bureau Principal, 2435 rue Notre-Dame
Bureau Central, 690 rue Craig.
Bureau Quartier Est, 1595 Ste Catherine
TELEPHONE 1554.

ERNEST MIREAU PROP.

Fumez le Cigare
CREME
—DE LA—
CREME
10 CENTS
11 sept-jno

France-Canada

LIGNE BOSSIERE

Le S.S. "HENRI IV" partira de Tonnay-Charente, pour Quebec et Montréal le 10 sept.
S.S. "HENRI IV" partira de Bordeaux, pour Québec et Montréal le 15 sept.

Ces dates de départ sont positives. 8 juil-1m

USE ONLY
JOHNSON'S
PUREST COLORS
TRADE MARK
PAINTS

Maladie Vénérienne de toute sorte guérie promptement

Maladie Vénérienne de toute sorte guérie en quelques jours par l'Huile Vénérienne de J. E. P. Racicot et son Remède à Injection et ses Pilules Magiques, depuis des siècles. Les premiers hommes de la science médicale cherchaient un remède pour cette maladie qui fait tant de victime, sans pouvoir obtenir aucun succès. Mais aujourd'hui, J. E. P. Racicot, à force d'études sérieuses sur les plantes et racines sauvages, est parvenu à obtenir ses brevets pour ses médecines données depuis des siècles, par toute la faculté médicale. Aujourd'hui, avec son remède, nous n'aurons plus à déplorer les pertes de milliers de personnes qui ont succombés sous cette maladie qui décompose une personne en quelques semaines. Toute personne étant atteinte de cette maladie doit se rendre chez J. E. P. Racicot, 1434 rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage, et vous serez guéries en quelques semaines. Il ne faut pas oublier que vous trouverez là des remèdes pouvant guérir toutes les maladies sans en exercer une seule. Le ver solitaire, ce monstre, est chassé en trois heures, par un spécifique connu de lui seul ; prix deux piastres ; il faudra que vous fassiez attention que son portrait et son adresse soit sur chaque bouteille ; autrement on voudra vous tromper ! Méfiez-vous, méfiez-vous. Vous trouverez toujours ses remèdes à son bureau, 1434 rue Notre-Dame, Montréal, à Québec, 25 rue Saint-Joseph, Saint-Roch, à Sherbrooke, 9 rue du Fort.

Ouvert de 8 hre a.m. à 9 hre p.m.
On n'ouvre pas le dimanche

ILS ONT TOUS PEUR !

Depuis que nous avons commencé à annoncer dans les journaux quotidiens, un grand nombre de fabricants ont montés sur nos traces. Ils étaient toujours blessés au cœur d'apprendre que nos prédécesseurs pouvaient vendre de tels excellents cigares faits de pure Havane, à des prix si minimes. Ils s'aperçoivent que nous sommes des hommes d'affaires, et que nos cigares sont certains d'obtenir le premier rang dans le commerce aussitôt qu'ils tombent entre les mains des consommateurs. Il n'y a aucune fabrique au Canada qui puisse faire d'aussi bons cigares de pure Havane et les vendre à aussi bon marché que nous. Pour leur arome riche, odoréférant agréable, ils sont sans égaux. Soyez convaincu de ce fait, et obtenez la meilleure valeur pour votre argent en dépensant

5 cts pour un Fascinateur, Perfection, Baby Pearl, ou
10 cts pour un La Maya, La Fameuse et Havana Pearl.

PAYNE FRERES et MACFARLANE
MANUFACTURIERS DE CIGARES
GRANBY, P.Q. 30 juil—m j s—jno

REVUE DE FAMILLE

Grande Publication bi-mensuelle

JULES SIMON, Directeur

La Revue ne publie que des œuvres inédites.

Abonnement : FRANCE		ETRANGER (Union postale)	
Un an.....	30 »	Un an.....	38 »
Six mois.....	16 »	Six mois.....	20 »
Trois mois.....	8 50	Trois mois.....	10 50
Un numéro.....	1 50	Un numéro.....	2 »

Bureaux : 8, rue de la Chaussée d'Antin, Paris
Numéro spécimen gratuit sur demande.

EDITION DE TROIS HEURES

JEUDI, 29 AOUT

NOUVELLES MARITIMES

Port de Montréal

Vapeur.	*Destination.*	*Date.*
Toronto	Liverpool	Août 29
*Ontario	Bristol	" 29
Coban	St-Jean	" 31
*Gerona	Newcastle	Sept. 1
*Concordia	Glasgow	" 1
*Siberian	Glasgow	" 2
Miramichi	Pictou	" 2
Lake Huron	Liverpool	" 3
Caspian	Liverpool	" 4
Warwick	Glasgow	" 5
Bonavista	St-Jean	" 7
*Angers	Londres	" 9
*Geographique	Havre	" 10
Lake Ontario	Liverpool	" 10
Carthaginian	Liverpool	" 11
Vancouver	Liverpool	" 11
*Grecian	Glasgow	" 12
Texas	Bristol	" 12
Alcides	Glasgow	" 12
Cacouna	Sydney	" 12
*Erl King	Londres	" 15
Lake Nepigon	Liverpool	" 17
*Abergeldie	Newcastle	" 17
Sardinian	Liverpool	" 18
Sarnia	Liverpool	" 19
Colina	Glasgow	" 19
Coban	St-Jean	" 19

* Ces vaisseaux doivent partir ce jour-là.

ARRIVES—28 août.

Barque Natant, 1064, M J Porter, de Québec, Falkenburg, Duval et Cie, sur lest.

SS. Siberian, 2558, R P Muir, de Glasgow, H et A Allan, cargaison générale.

SS. Ashdene, 733, S W J Thompson, de Cow Bay, H Dobell et Cie, charbon.

ACQUITTES—28 août.

Goélette P Fortin, 78, P Condee, pour Québec, C A Boucher, sur lest.

Barque Concordia, 248, J C Hondreup, pour le bassin de Glasgow, Anderson, McKenzie et Cie, madriers.

SS. Greetlands, 703, J Delisle, pour St-Jean, Terreneuve, H Dobell et Cie, cargaison générale.

SS. Toronto, 2166, J McAuley, pour Liverpool, D Torrance et Cie, cargaison générale.

SS. Ontario, 2017, A P Couch, pour Liverpool, D Torrance et Cie, cargaison générale.

SS. Waverley, 2022, R Calvert, pour Liverpool, McLean, Kennedy et Cie, madriers.

Port de Québec

ARRIVES—28 août.

Barque Lindsay, Christensen, Aberteen, pas entrée.

Barque Maud, Linklater, Newcastle, à ordre, sur lest.

Barque City of Tajore, Capt. Thompson, de Mauritius pour Montréal, est rapportée comme ayant passée à Godbout à 5 hrs. hier soir.

ACQUITTES—28 août

SS. Parisian, Ritchie, Liverpool, Allans, Rae et Cie.

SS. Bratsberg, Nielson, Sydney, C B, Carbray, Routh et Cie.

SS. Netherholme, Ritchie, Southampton, Harold Kennedy.

Goelette Lawrence, Lucas, Gaspé, C et X Kennedy.

Goelette Palma, Dugal, Gaspé, Verret, Stewart et Cie.

Barge Nettie Cossey, Egan, Whitehall, Hall et Price.

Barge R J Dwyer, Moher, Burlington, John Breaky.

Ports étrangers

ARRIVES—28 août.

Vap. océan.	*A*	*De*
City of Paris	New-York	Liverpool
City of Rome	Queenstown	New-York

Notes diverses

Le tableau suivant indique les arrivages en 1888 et en 1889 jusqu'à la date du 14 août :

Voiliers	Vaisseaux	Ton.
1888	238	196,028
1889	283	235,257
Augment. en 1889	45	39,229
Vaisseaux océan.	Vapeurs	Ton.
1888	161	316,460
1889	221	397,677
Augment. en 1889	60	81,217
Provinces maritimes—	Vapeurs et voiliers	Ton.
1888	234	143,943
1889	209	127,099
Diminution en 1889	25	16,844

Au Parc Lépine

Les journaux anglais n'ont commencé qu'hier à faire des rapports véridiques sur les courses du parc Lepine, et cette franchise leur a valu de faire chasser leurs reporters de l'estrade des juges. On avait, dès l'année dernière, ostracisé la presse française, et la besogne se trouve maintenant terminée.

Hier, à 1.30, la course des étalons a été terminée. Le petit cheval noir " Black Prince" à M. Lachapelle, de St Hyacinthe, a été battu de deux longueurs par "General Banks." Dès le départ, il prit le devant qu'il tint jusqu'au demi-mille. Une de ses bottes se detacha et il s'enleva à plusieurs reprises, ce qui lui fit perdre la course.—Temps : 2.29½.

Le programme d'hier était la course de 2.30 et une course nommée.

Huit chevaux etaient inscrits pour cette dernière course. La mollesse des juges, l'indépendance des jockeys qui semblaient se moquer d'eux, ont causé chez les spectateurs un ennui et un dégout qui se sont manifestés plusieurs fois par des murmures et des récriminations. A cinq heures, il n'y avait encore que trois *heats* de prises.

Les chevaux de la classe nommée ont pris en moyenne trois quarts d'heure pour partir, aux deux premiers *heats* faisant une quinzaine de faux *starts*.

La decision des juges accordant la seconde place à Nadeau, qui aurait couru la plus grande partie du mille dans la première *heat*, a été sévèrement critiquée.

Course nommée—Bourse $300.

Gold King	1	2	1	1
Black Diamond	2	1	7	2
Nadeau	2	3	4	6
Butcher Girl	6	2	2	5
Montain Maid	5	5	3	4
Blacksmith Boy	8	4	5	3
Belle of Montreal	4	7	6	7
Silver King	7 dis			

Temps—2.30¼, 2.34¼, 2.30¾, 2.42.

Tous les chevaux ci-dessus appartiennent à des Canadiens-Français, et voyez quels noms horribles, incompréhensibles on leur inflige. C'est stupide.

Classe de 2.30, bourse de $500 — Cette course a réparé le déplorable effet produit par la première. Le cheval gagnant a fait un temps plus rapide qu'indique sur le bulletin.

Colossus	4	1	1	1
Tommy B	1	3	3	3
John M	2	2	2	2
Nathan	3	4	4	4

Temps—2.20¼, 2.20¼, 2.20¾, 2.20¼.

La foule était considérable. Il y avait des chevaux rapides ; mais les courses ont été mal conduites.

AUX MALADES

Le docteur **MEZIERES**, l'éminent spécialiste de Paris, dont nous avons parlé dans un de nos précédents numéros, vient d'arriver à Montréal, où il pourra être consulté tous les jours, (dimanches exceptés), 27 rue Mackay. Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que le docteur **MEZIERES** s'occupe spécialement des maladies chroniques et traite avec le plus grand succès les tumeurs de toute nature sans opération chirurgicale.

La Dominion Steam Carpet Beating Co. No 11 rue Hermine. H. N. Tabb, gérant. Téléphone 798.

8 août—jno

Le Savon " Justice," le meilleur au monde.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS de la dyspepsie et des maux de foie ? Le Shiloh Vitalizer est garanti pour vous guérir. En vente chez B. E. McGale, 2122 rue Notre-Dame, Laviolette et Nelson, 1605 rue Notre-Dame, et John Lyons, coin des rues Craig et Bleury 165—6

COLONNE CARSLEY.

Jeudi, 29 Aout 1889

RAPPORT DE LA TEMPERATURE

29 Août 1889, 11 a.m.

BUREAU METEOROLOGIQUE, TORONTO, Spécial à S. CARSLEY. PROBABILITES POUR LES PROCHAINES 24 HEURES. Lacs et haut du St-Laurent—Du lac Saint-Pierre à la Baie de Quinte.

Vents modérés, temps beau et très chaud.

S. CARSLEY

FERMETURE A BONNE HEURE

Nos magasins seront fermés à cinq heures et demie chaque soir, jusqu'à la fin d'août ; le samedi cependant ils seront fermés à UNE heure. Le but est de permettre aux employés de se rendre chez eux avant six heures, ce qui sera un bienfait durant ce mois chaud, surtout pour ceux qui ont des familles, et ce sera peu ou pas de perte pour la maison.

S. CARSLEY

PARAPLUIES PARAPLUIES
PARAPLUIES PARAPLUIES
PARAPLUIES PARAPLUIES
PARAPLUIES PARAPLUIES
PARAPLUIES PARAPLUIES
PARAPLUIES PARAPLUIES

A tous les prix à partir de 25c.

Un splendide assortiment de parapluies en soie pour dames vient d'être reçu. Prix de $1.00.

Parapluies d'hommes, de tous les patrons, manches naturels et de fantaisie. Le magasin pour toutes sortes de parapluies est chez

S. CARSLEY

PARASOLS DE DEUIL
PARASOLS DE DEUIL
PARASOLS DE DEUIL
PARASOLS DE DEUIL

Joli assortiment de parasols et parapluies de deuil. Tous sont réduit pour la vente sans réserve.

Parapluies recouverts.
Parapluies réparés.
Parapluies faits sur commande.
Parapluies avec manches gravés.

Jolis parapluies convenables pour cadeaux.

S. CARSLEY

Balles de toile pure, véritable crash de Russie pour essuie mains de 5 à 6c la verge chez S. Carsley, le grand magasin de toile du Canada.

PARASOLS REDUITS
PARASOLS REDUITS
PARASOLS REDUITS

Grands marchés de toutes sortes de parasols. Les quelques lots qui restent seront vendus à des prix réduits qui étonneront tout le monde.

Nouveautés pour touristes.

Le splendide assortiment de parasols de soie si convenables pour cadeaux de fêtes.

S. CARSLEY

PARASOLS EN SOIE SHOT
PARASOLS EN SOIE SHOT

PARASOLS EN SOIE BARREE
PARASOLS EN SOIE BARREE

PARASOLS EN SOIE CARREAUTEE
PARASOLS EN SOIE CARREAUTEE

Les lignes ci-dessus en parasols sont à des prix de vente sans réserve, et convenables pour la pluie et le beau temps.

S. CARSLEY

A vendre aujourd'hui et les jours suivants plusieurs paquets de toile Huckaback pour essuie mains, à 4c la verge seulement.

S. CARSLEY

LAINE DE BERLIN
LAINE DE BERLIN
LAINE DE BERLIN

Laine de Berlin à vendre à $1.00 la livre.

S. CARSLEY

S. Carsley pour laine écossaise.

LAINES A TRICOTER
LAINES A TRICOTER
LAINES A TRICOTER

Pour un assortiment complet de nuances en laines à tricoter, les meilleurs fabriques seulement et pleine pesanteur allez chez

S. CARSLEY

Chez S. Carslez pour laine de fantaisie.

SATEENS D'ART
SATEENS D'ART
SATEENS D'ART

On peut en avoir dans toutes les couleurs les plus nouvelles pour toutes sortes d'ouvrage de fantaisie etc., chez

S. CARSLEY.

Chez S. Carsley pour laine.

Les nappes ourlées serviettes, serviettes à dépecer, sont ce que les dames appellent des articles parfaits sous tous les rapports, soit en qualité ou en dessins.

LE COTON EN BOBINES CLAPPERTON

Le coton à bobines Clapperton est recommandé par toutes les couturières de première classe.

Il a été soumis aux références les plus sévères et on l'a toujours trouvé tel que représenté.

ET IL NE SE BRISE PAS ET NE SE NOUE PAS
ET IL NE SE BRISE PAS ET NE SE NOUE PAS

Il est mou, doux et flexible.

S. CARSLEY

LA SOIE A COUDRE CORTICELLI

PREND LE PREMIER RANG
PREND LE PREMIER RANG
PREND LE PREMIER RANG
PREND LE PREMIER RANG

Les commandes pour la soie à coudre Corticelli gardent encore le premier rang. Augmentent de jour en jour.

Les couturières et les tailleurs n'en emploient pas d'autres.

Faites attention aux imitations.

BALEINES A ROBES EVER-READY

Elles sont les baleines les plus légères, les plus flexibles et les plus durables sur le marché.

Elles sont

"L'ACME" DE LA PERFECTION
"L'ACME" DE LA PERFECTION
"L'ACME" DE LA PERFECTION
"L'ACME" DE LA PERFECTION

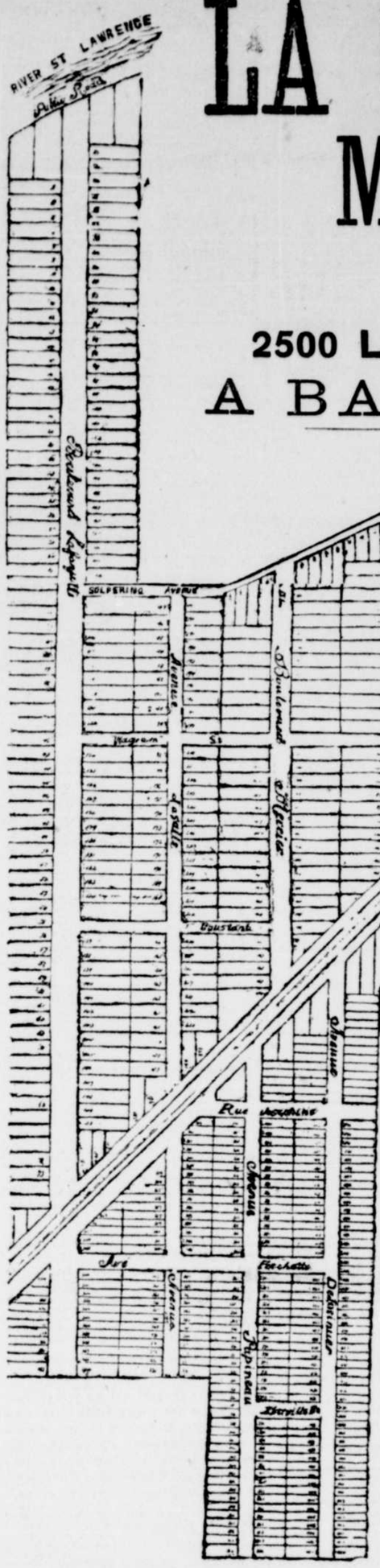
et ne percent pas la robe.

Les moins chères et les meilleures

S. CARSLEY.

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

RUE NOTRE DAME, MONTREAL.



LA CITE MAGIQUE
MONTREAL
SUD

2500 LOTS
A BATIR

A
LA PORTEE
—DE—
L'OUVRIER

400 LOTS
VENDUS DEPUIS LE 1er DE MAI

—CONDITIONS—

10 Dollars Comptant, Balance
3 piastres par mois

Lots 48 x 172, $100 ; lots 50 x 181, $150 ; lots 30 x 104, $75.

Une partie des rues sont déjà faites et les autres sous contrat.

Une magnifique gare, coutant au-dessus de $2,500 est construite, et au dire de tout le monde, la plus jolie gare de la Puissance du Canada (excepté celles du Pacifique et du Grand-Tronc, à Montréal.

Tous les trains arrêtent à Montréal-sud.

Quatre trains viennent à Montréal tous les matins avant NEUF heures.

Passages commués à 5 cts. — Bateaux à toutes les heures. — Passages commués, 2½ cts.

LES FACILITES DE TRANSPORT SONT PLUS GRANDS QU'A LA VILLE MEME.

PENSEZ-Y

10 cts. par jour EPARGNES

vous donnent un

Emplacement tout payé

au bout de

TRENTE MOIS

Aux personnes qui veulent bâtir, nous offrons des avantages sans précédent.

Nous sommes prêts à avancer la moitié du bois de construction à toute personne qui veut bâtir et s'exempter de payer loyer.

Le loyer est l'arrache pain de l'ouvrier et de tout employé qui est à salaire.

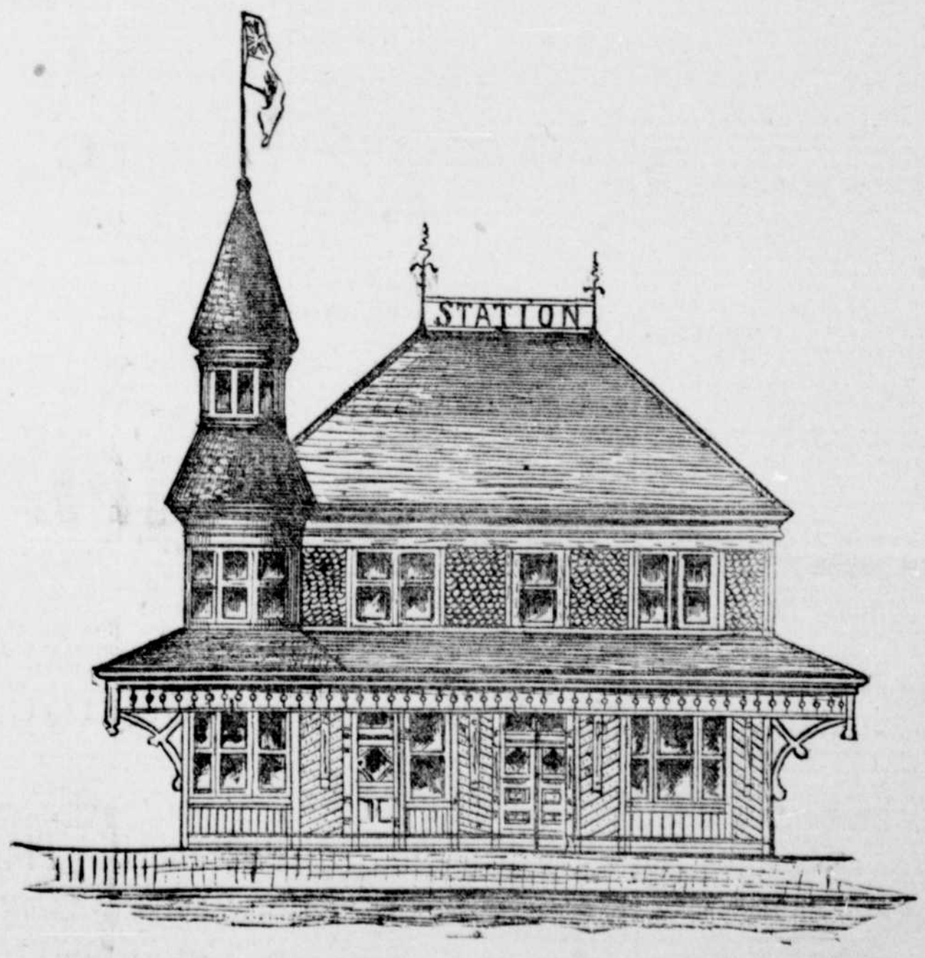
Nous donnons des passes gratis sur bateau ou chemin de fer à toutes personnes, qui désire visiter nos terrains.

Venez passer votre dimanche après-midi à Montréal-Sud. Le plaisir de votre voyage récompensera le trouble de la traversée.

Heures de départ du quai du "Laprairie" en face du marché Bonsecours. Le dimanche, 1 hr 5 minutes, 2 hrs 20 minutes, 3 hrs 30 minutes, 4 hrs 45 minutes.

Ce bateau touche aussi à la traverse de Longueuil cinq minutes plus tard.

En avant tout le monde, à Montréal-Sud dimanche prochain.



PARENT FRERES —46— RUE ST JACQUES

Fumez le Cigare

"BILL NYE"

5 CENTS

11 sept-jno

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; d'un goût plus homogène, cependant moins grossier en la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. PARFAIT A DIGERER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

MAISON DE CONFIANCE
COMPAGNIE PARISIENNE D'OPTIQUE

C. NOURIE et J. PETIT
Opticiens de Paris (25 ans d'expérience
35½ Cote St-Lambert

Face à la rue St-Laurent, entre les rues Craig et Notre-Dame, tous les chars y conduisent.

Fabriquent eux-mêmes SUR COMMANDE les verres d'optique et montures de lunettes, pince-nez, or, acier, rubber, etc., etc. Reparations d'articles et d'instruments d'optique en tous genres et d'yeux artificiels.

Le 30 mai, ouverture d'un salon spécial gratuit pour l'essai rationnel et méthodique de la vue, d'après les systèmes scientiques les plus modernes. 31 juil—1 a

ON recevra à ce bureau, jusqu'à **Vendredi**, le 13 Septembre 1889, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la souscription "Soumission pour le Bureau de Poste, etc, de Lachine, Que." pour les divers travaux de la construction d'un bureau de poste, à Lachine, Que.

Les devis seront visibles au Département des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de la Corporation, Lachine, à partir de Vendredi, le 23 Aout 1889, et l'on ne prendra en considération que les soumissions faites sur les formules imprimées que l'on fournira et signées de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque *accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit*, payable à l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'execute pas intégralement ; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des travaux publics, Ottawa, 23 Aout 1889. 292—3

TERRES GRATUITES

DANS LE
MINNESOTA
ET LE
DAKOTA

Il n'y a pas de meilleures terres gratuites dans le monde entier que celles offertes à ceux qui cherchent un chez-soi, dans le Minnesota et le Dakota sur la ligne de chemin de fer St Paul, Minneapolis et Manitoba.

St Paul, Minneapolis & Duluth

Offrent des marchés exceptionnels pour tous les produits des cultivateurs et la proximité de ces marchés est cause que les taux de fret sont bas de tous les endroits dans le Nord du Minnesota et du Dakota ; en conséquence le cultivateur obtient plus pour ses produits que s'il était établi dans un endroit éloigné de la civilisation.

Excellentes facilités de chemins de fer, bonnes églises, écoles et société affable.

Des milliers d'acres de terre dans les environs de la Montagne de la Tortue, Lac du Diable et Rivières Souris. Toutes gratuites.

Ecrivez pour avoir le nouveau pamphlet " Chez-soi Gratuits dans un nouvel état" et autres détails à

J. M. HUCKINS, Agents des passagers, Toronto, Ont.
V. C. RUSSELL, Agt des passagers, London, Ont.

OU

F. I. WHITNEY, Agt. général des passagers et billets. St Paul, Minn.

174—jno

Voici votre véritable sauveur !

N. A. RACICOT, demeurant autrefois sur la rue St. Laurent, maintenant sur la rue Craig, No. 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Vigor.

C'est là que l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, ils guérissent radicalement " Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rôle, Eczemelles, Erysipèle, Hydropisie, Asthme, Bronchites, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice, Beau Mal, Maladies nerveuses, Enflammations quelconques, Mal d'Yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Chancres, Tumeurs, Panaris, Hernie, " Crevure, " Diabète Sucrée, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes " une spécialité, " en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-nous le les uns aux autres.

OUVERT :—De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse : A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le milieu du Carré Vigor, la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT.—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie de foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, la cakerlla et la faiblesse, m'avaient condamné à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Vigor, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûrs de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS, Cordonnier, Hochelaga.

16 avril—1an

VEGETABILISCHES
HAAR MITTEL

La chute des cheveux provient presque toujours des maladies du cuir chevelu. Ces maladies commencent très souvent dès le bas âge. La *Chapeau, le Riffe*, les Dartres, la Teigne, tous les Parasites, l'eau, etc., les Pellicules, les démangeaisons à la tête, etc., sont autant de signes précurseurs de la Calvitie. Toutes ces maladies sont provenues ou guéries par le " Vegetabilisches Haar Mittel. " Ce remède qui ne contient pas de poison, a la propriété d'enlever les pores de la peau et de fortifier la matrice du cheveu. Comme remède on doit l'appliquer matin et soir. Comme article de toilette une application le matin suffit pour donner à la chevelure de l'ordre, une souplesse admirables. 27 août—1 a

EXTRA

JEUDI 29 AOUT

AMUSEMENTS CE SOIR.

CYCLORAMA—Coin des rues Ste Catherine et St Urbain.

THEATRE ROYAL—The Boy Tramp.

Voir les annonces.

Les constables sont des hommes

L'échevin Stephens veut des anges dans la police

Déclarations du chef Hughes

Les dernières accusations

Le comité de police a eu une importante séance hier après-midi. Il s'agissait des accusations contre la police lancées par quelques journaux, et répétées avant-hier au Conseil par l'échevin Stephens. Il s'agissait encore de plusieurs autres graves accusations portées hier même par l'échevin McBride, membre du comité. Mais après les explications du chef Hughes tous sont partis satisfaits.

Le chef parla en ces termes : "Le constable arrêté sous accusation d'avoir insulté Mme Leblanc pendant qu'il était ivre, s'appelle Labossière. Traduit devant moi lundi matin, il m'a avoué qu'il s'était enivré en prenant quelques verres de bière chez un ami. Son sergent me l'a recommandé comme un excellent homme de police et m'a assuré que c'était la première fois qu'il faisait une faute. De son côté M. Leblanc, qui est l'ami de Labossière, est venu me dire que lui et Mme Leblanc n'avaient pas reconnu Labossière lorsqu'ils l'ont fait arrêter pour conduite grossière, qu'ils regrettaient beaucoup d'avoir porte plainte et qu'ils ne l'auraient jamais fait, s'ils eussent reconnu Labossière qui avait toujours été un parfait gentilhomme à leur égard.

Il ne restait donc plus que l'accusation d'ivresse. Or, comme c'était la première offense, j'ai cru devoir lui pardonner. Car un homme, pour être constable, ne devient pas un ange, et j'ai toujours cru que si un de nos meilleurs hommes venait à tomber une première fois, je devais le reprimander ; une seconde fois, lui imposer une forte amende et une troisième fois, le congédier. J'en ai déjà renvoyé soixante pour ivresse depuis dix-huit mois que je suis à la tête du corps de police. Vous, messieurs les échevins, quand vous n'avez que quelques hommes à votre service, vous ne les renvoyez pas à une première offense, comment voudriez-vous qu'on soit plus sévère lorsqu'on a trois cent dix hommes à contrôler ? Je suis d'avis qu'il n'est pas sage de croire un homme infaillible et de renvoyer un excellent serviteur à la première faute qu'il a le malheur de commettre. Mais si le comité le veut, je suis bien prêt à renvoyer des la première faute, tout homme qui se trompera. Mais je ne veux pas prendre la responsabilité d'une telle conduite.

L'échevin Stephens a parlé d'un autre constable qui s'est enivré ; celui-là est le constable McMahon, du poste de la place Chaboillez. Il a été accusé devant moi de s'être enivré. Son sergent a pris sa défense, et me l'a recommandé comme un excellent homme. C'était sa première offense et je lui ai aussi pardonné après réprimande.

Enfin, il y en a un troisième, nommé Ferguson, qui a été prévenu de la même faute que les deux premiers. Ferguson avait déjà été constable de la ville et puis constable au Pacifique. Il m'avait apporté les meilleurs certificats de bonne conduite.

On s'était aperçu qu'il était sous l'influence de la boisson, bien qu'il marchait parfaitement droit. Il avait son uniforme au moment de sa faute. Parce que c'était aussi une première chute, je me suis contenté de lui faire la leçon.

Maintenant, l'échevin Stephens a dit que cet homme était aussi accusé d'avoir insulté les femmes et les jeunes filles ; c'est faux. Encore une fois je renverrai un homme à sa première offense si on me le demande. Si, par exemple, venait devant moi un ivrogne, je le congédierais du premier coup ; pour un accident, ce n'est pas la même chose.

L'échevin McBride fait remarquer qu'il est d'avis que celui qui s'énivre pour une seconde fois devrait perdre sa place ; mais il finit par dire qu'il ne veut pas intervenir dans les devoirs du chef. M. Hughes déclare bien formellement qu'il fait tout son possible pour avoir un bon corps de police et qu'il ne garde pas un homme qu'il ne croit pas digne d'être dans la police.

M. McBride demande au chef s'il a entendu dire que le constable portant le No 166 avait insulté des passants dans la rue Saint-Laurent. Le chef répond non. M. McBride demande alors qu'on fasse une enquête.

Adopté.

M. McBride affirme qu'il est prêt à prouver, par des témoins oculaires très respectables, que le sergent Proulx a, dans une bagarre, donné un si fort coup de bâton à un certain marin qu'on amenait au poste, qu'on aurait pu entendre le coup à cent verges.

Le chef croit la chose invraisemblable et affirme qu'il a lui-même examiné la tête du marin le lendemain matin et qu'il n'a pas même été capable de lui trouver une égratignure.

On recommande que le comité du feu ou le comité de police donne des insignes aux reporters pour qu'ils puissent être reconnus et être admis en dedans du câble aux incendies.

Le président fait aussi recommander au comité de santé que l'entrepreneur qui enlève les animaux morts ait un téléphone, afin qu'on puisse, à toute heure du jour, l'informer qu'il y a des animaux à tel ou tel endroit de la ville.

LES FREGATES ANGLAISES

Assemblée des citoyens

La chambre de commerce a eu une séance extraordinaire hier après-midi. Une foule de citoyens importants y assistaient. Le but de l'assemblée était de prendre des mesures pour recevoir dignement les deux frégates anglaises qui doivent visiter Montréal la semaine prochaine.

Outre les membres de la chambre, on remarquait sir Donald A. Smith, J. S. Hall, M. P. P., Curran, M. P., Son Honneur le juge Davidson, M. McMaster, M. l'échevin Rolland, le major Bond, M. Richard White, le lieut. col. Ouimet, L. J. Forget, J. M. Dufresne, A. T. Lépine, M.P.

Sir Donald A. Smith étant appelé à présider l'assemblée, fit un long discours ou il exposa que les Canadiens ayant toujours été loyaux à la couronne d'Angleterre, se feraient un devoir de recevoir dignement les officiers de Sa Majesté, surtout le fonctionnaire qu'elle nous envoie dans la personne du vice-amiral Watson.

Son Honneur le juge Davidson parla dans le même sens et dit que si madame Watson, l'épouse du vice-amiral, n'était pas canadienne, il s'en fallait de peu, car son père est bien connu au Canada où il s'est beaucoup illustré par sa bravoure. Il ajouta qu'une députation s'était rendue au conseil de ville de Montréal et avait obtenu que la corporation travaillât, elle aussi, à rendre la réception aussi imposante que possible.

Il est ensuite décidé de nommer un comité pour s'entendre avec le comité nommé par le conseil. Ce comité est composé des messieurs suivants : sir D. A. Smith ; M. le juge Davidson ; MM. McShane, Henshaw, Bond, Murphy, l'honorable sénateur Lacoste, Curran, M.P. ; Lépine, M. P. ; Hall, M.P.P. ; David, M.P.P. ; McMaster, Robertson, McBean, Dufresne, Graham, R. White, Allan, Angers, L. J. Forget, l'hon. A. Ouimet, et les officiers suivants des bataillons de Montréal.

Lieutenants-colonels Turnbull, Dugas, Massey, Stevenson, Caverhill, Butler, Barr, Kennedy, Mattice et d'Orsennens.

A une assemblée subséquente du comité, Sir Donald Smith a été renommé président, et l'hon. Ald. Ouimet et le lieut-col. Hanshaw vice-présidents ; MM. Richard White et H Prevost, secrétaires conjoints.

Il a été décidé de donner un grand bal sur le terrain militaire, à l'île Sainte-Hélène. Il devra y avoir, ce soir là, illumination et feu d'artifice. Le lendemain, les officiers des frégates seront invités à une excursion à Lachine et à sauter les rapides.

M. l'échevin Rolland dit que le comité nommé par le conseil aura une séance samedi, et il espère que le comité des citoyens sera présent, afin d'en venir à une entente.

JOE RACINE

Invite Kellert à une partie de pêche

Il s'amuse à Rouses Point

Veut revenir à Montréal

Joe Racine, de fameuse mémoire, revient sur la scène.

Tout le monde se rappelle de ce personnage, qui tenait, près du carré Victoria, un restaurant, un jour rendez-vous d'individus suspects. Racine se trouva impliqué dans les fraudes commises par une bande de faussaires qui firent circuler des milliers de faux billets de deux piastres dans tout le Canada. Il fut arrêté par le detective Joe Kellert, qui trouva sur lui environ $2,000 de ces faux billets. Il a été subséquemment remis entre les mains de la police de Montreal. Il s'engagea à trouver les fameuses planches dont se servaient les faussaires, à condition qu'on lui donnerait quelques jours. Il fut alors confié à la garde et surveillance du detective Naegele.

Des le second jour, Racine échappa à son gardien et quitta le pays.

Lorsque Naegele fut condamné pour le vol de la gare Bonaventure, on prétendit qu'il avait laissé échapper son prisonnier, mais Naegele a toujours juré que c'était une infame calomnie.

Joe Racine s'est rendu à New-York, puis à Paris, où il dépensa presque tout ce qu'il avait amassé au Canada. Il est maintenant de retour à New-York. On dit qu'il désirait revoir son joli restaurant de la place Victoria.

A cet effet, il a dernièrement écrit au détective Kellert, qui a encore contre lui un mandat d'arrestation, afin de s'assurer comment les choses allaient de ce côté-ci de la frontière.

Le detective lui répondit que le seul moyen de regler tout, serait de se livrer aux autorités et de subir son procès comme un bon sujet. Joe se soucie fort peu de faire le brave, au risque de subir le sort de Fahey, Naegele et Bureau. Il vient voir le Canada par-dessus les lignes, mais n'y met pas le pied. Il est actuellement à Rouse's Point, en promenade.

Dernièrement, Kellert a reçu la lettre suivante :

"Rouse's Point, N. Y.,
août 1889.

Mon cher Joe—Je suis ici à faire la partie de pêche. Viens pêcher avec moi ; le sport est bon.

Ton ami sincère, etc., etc.,
J. A. RACINE."

Le détective n'est pas encore parti pour la pêche.

Quelques sportsmen de Montréal sont allés au commencement de la semaine à la pêche au même endroit. Le poisson foisonne.

Lorsqu'ils ont vu Joe Racine, il était en compagnie de son vieux père qu'il avait fait venir de Montréal. Il pêchait sous un pont avec la patience d'un homme du métier. Le jeune garçon souffre beaucoup de son expatriation et il ne parle du Canada qu'avec la plus profonde émotion. Il vit modestement à New-York. Son rêve est de rentrer dans sa patrie, dit-il.

COMITE DES CHEMINS

La compagnie des chars urbains

Il y a eu réunion du comité des chemins, hier après midi, sous la presidence de l'echevin Prefontaine.

Les échevins W. Kennedy, P. Kennedy, Hurteau, J. B. R. Dufresne et Brunet étaient présents.

Une longue discussion s'est engagée sur la décision des moyens à prendre vis-a-vis la compagnie des chars urbains, touchant le pavage de sa voie ferree.

M. Lusher est alors entré dans la salle du comité et a dit que la compagnie était parfaitement disposée à commencer immediatement ses travaux sur la rue Craig et à faire preuve de toute la bonne volonté possible et qu'elle avait décide de faire le pavage en bois.

Plusieurs des membres du comité insistent à ce que le pavage de la voie ferrée sur la rue Sainte Catherine soit le même que celui de la rue Craig.

M. Lusher ne veut pas consentir à cela, mais il dit que la compagnie promettrait personnellement et officiellement de commencer immediatement le pavage sur la rue Craig.

L'échevin J. B. R. Dufresne propose alors que les deux rues Craig et Sainte-Catherine soient immédiatement pavees d'après la charte et que l'inspecteur de la cité ait la surveillance des travaux, afin que, si la compagnie manque à son devoir, la corporation continue l'ouvrage pour le terminer cet été.

Adopté.

Noyade dans le port

Un pompier nommé Godlieb Hickmann, du steamer "Greenlands," amarré à la Pointe du moulin à vent, s'est noyé hier, pendant qu'il était ivre. Le corps n'a pas été retrouvé.

L'honorable juge Lynch

L'honorable M. Lynch a été assermenté hier devant l'honorable juge Johnson, comme juge de la cour Supérieure, pour la province de Quebec. M. C. Doucet, député-greffier de la couronne lui a fait prêter le serment d'usage.

Cour de Police

Il y avait peu d'animation, ce matin, devant la cour. Un seul prisonnier, nommé Wm Sheeran, a été arrêté par le detective Gladu, sur une plainte faite par M. Fraser, auquel l'accusé avait dérobé des livres. Le prisonnier a été enfermé dans une cellule, en attendant l'enquête qui aura lieu demain.

Au Vice-Consulat de France

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter le plus tôt possible au Vice-Consulat de France, à Montréal, rue Notre-Dame, No 1665, pour communications à leur adresse :

MM. Albert Jolinon, Charles Legouge, Alexandre Emmanuel Pillouard.

Trouvé sans connaissance

Un vieillard du nom de Pierre Denis, âgé de 70 ans, demeurant rue Sainte-Elizabeth a été trouvé sans connaissance dans un clos de bois, au coin des rues Atwater et Notre-Dame, hier soir. On a telephoné du bureau de police de Sainte-Cunégonde pour l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, où le malheureux a été transporté.

Feu à Notre-Dame de Lourdes

Hier après-midi, vers cinq heures, le feu s'est déclaré dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, rue Sainte-Catherine. Une partie du toit, au-dessus de l'autel, à droite, était brûlée. Les dommages ne sont pas cependant très considérables.

Des plombiers travaillent actuellement sur le toit et ils ont avec eux une petite fournaise. Quelques étincelles s'en seront sans doute échappées et auront causé cet incendie.

Mieux vaut tard que jamais

La récompense qui avait été promise au detective Gladu, pour l'arrestation du faussaire Charles Pagé, qui avait réussi, en falsifiant deux chèques, à extorquer $25,000 à la banque Jacques Cartier et $7,600 à la banque de Montreal, a été présentée hier après-midi par le président du comité de police.

Cette récompense est une médaille en or massif et porte dans le milieu un écusson avec l'inscription suivante en exergue : "Joseph Gladu, pour l'arrestation de Charles Pagé."

Affaire réglée

Le différend qui existait entre M. Azarie Hétu et M. Treffle Dudevoir, de Maisonneuve, à propos d'un cheval, d'une somme d'argent que ce dernier disait lui avoir été volée, et d'une lettre décachetée par erreur, a été reglé par entente mutuelle, à la satisfaction des deux parties. Dans le dernier cas, il s'agissait tout simplement d'un malentendu, et M. Hétu a reconnu que sa lettre avait été ouverte sans mauvaise intention, ce qui est arrivé parce qu'elle avait été laissée par erreur à la résidence de M. Dudevoir.

Nouvelles diverses

—Les cours de l'Ordre Indépendant des Forestiers offrent leurs remerciements les plus sincères aux dames et aux messieurs qui ont accordé leurs services pour le succès de leur concert qui a eu lieu mardi soir, à l'institut Fraser, et aussi à MM. Willis et Cie, qui ont eu l'obligeance de leur prêter deux pianos.

Cour du Recorder

Un Allemand nommé Abraham Marcowitch, âge de 22 ans et émigré au Canada depuis quelques mois seulement, a été arrêté hier, pour s'être conduit d'une manière indecente sur le parc de la Montagne. L'accusé a comparu ce matin devant la cour du Recorder et les débats sur cette affaire ont eu lieu seulement en présence des témoins. L'accusé ne parlant pas un mot d'anglais ni de français, le tribunal a dû avoir recours aux bons offices d'un interprète.

Le cour a condamné Marcowitch à $10 d'amende ou trois mois de prison.

Un negre nommé George Anderson, âge de 31 ans, a été condamné à $10 d'amende ou deux mois de prison pour s'être livré à des voies de faits envers sa femme.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. Forget & Cie courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame, Montreal.

BANQUES	27 août		28 août.	
	Dem.	Of.	Dem.	Of.
Montréal	225¾	235	236	235
Ontario	139	135	139	135
Peuple	100¾	100	100¾	100
Molsons	185	.....	180	155
Toronto	224	221	.....	221
J. Cartier	95	84	.....	89
Marchands	149	148	149	148
Townships de l'Est	.....	130	.....	.....
Union	.....	92½	.....	92½
Commerce	128	127¾	129	127¾
Ville-Marie	.....	.....	.....	.....
Hochelaga	93¾	93½	99¾	95
Federale	.....	.....	.....	.....
Quebec	.....	.....	.....	.....
Nationale	.....	.....	.....	.....
Impériale	.....	.....	.....	.....
Dominion	.....	.....	.....	.....
DIVERS				
Tel. de Montréal	97	96¾	96¾	96
Terre du N. O	85	83	86	83
Rich. & Ont	60	58¾	60	58½
Cie Chars Urbains	215	205	215	205½
Cie Gaz Montreal	206¾	206½	207	206
Pac. Canadien	62¾	62½	63¼	63
Bell Telephone	.....	.....	.....	.....
Cie Coton Canada	.....	52	60	52
Cie Coton Dundas	41	.....	47	.....
Cie. Cot. Montreal	94	90	94	90
Cie C. Hoch.	150	140	150	140
Cie C. Stormont	.....	.....	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Télégraphe—10 à 90½.
Pacifique—100 à 62¼.

VENTES DE L'APRÈS-MIDI

Télégraphe—25 à 90½
Montreal Cotton—25 à 90½.
Pacifique—56 à 62½ ; 75 à 63 ; 25 à 63¼.

PARC SOHMER

Ce soir, la Bande de la Cité exécutera, de 8 à 10 heures, le programme suivant :

PROGRAMME

1 Marche—La Sentinelle.....Blegier
2 Ouverture—La dame de pique....Suppe
3 Valse—Les sourires.....Waldteufel
4 Solo de clarinette—Caprice.....Miller
M. Walker Clements (New-York).
5 Grand sélection—Don Carlos.....Verdi
Intermede, 10 minutes.
6 Ouverture—Zampa.....Hérold
7 Solo de hautbois—Grande fantaisie.....Devaux.
Eugène Devaux.
8 Bolero—Léger et nuisible.....Arditi
9 Musique originale—Le petit flatteur....Ellenberg.
10 Musique caractéristique — Fête bachique.....Neustedt
Concert beau ou mauvais temps.

Société des Artisans Canadiens-Français

L'assemblée semi-annuelle réguliere de notre association aura lieu jeudi, le 5 septembre courant, à 8 heures précises, dans la grande salle du Cabinet de Lecture Paroissial, au-dessous de notre salle actuelle.

Cette assemblée est convoquée dans le but de donner des rapports complets sur l'état financier de la société et pour l'élection de cinq directeurs et d'un censeur sortant de charge.

Vu l'importance des affaires du dernier semestre, nous esperons que tous les membres se feront un devoir d'y assister sans autre notification.

Nos bureaux de collection seront ouverts jusqu'à 8 heures.

Par ordre du bureau de direction,

263—6 FRS. HURTUBISE, Sec.-Trés.

PELERINAGE AU LAC DES DEUX-MONTAGNES

Par le vapeur "La Princesse." Grand pèlerinage annuel au calvaire du lac des Deux-Montagnes, pour dames et demoiselles seulement, mardi matin, 10 septembre 1889, a 6 heures precises par la gare St-Bonaventure.

Prix du billet, $1.00 au profit du vestiaire des pauvres.

On peut se procurer des billets au parloir du Seminaire Notre-Dame. j 9 s

UNE DAME EN BALLON

Madame A. Salagnard fera une ascension en ballon, dimanche prochain, 1er septembre, de 3 à 4 heures, au parc Sohmer.

Une ascension en ballon par une dame ne s'est jamais vu à Montréal, aussi nous sommes convaincu qu'il y aura foule ; pour cette raison, nous conseillons aux personnes d'acheter leurs billets d'avance chez Lavigne et Lajoie. Le prix n'est que de 10 cts. 262—5

—Delle Grouix, diplômée pour école Academique anglaise et française, donnera des leçons privées à prix moderee à domicile ou chez elle.

Elle s'occupera tout particulièrement des élèves pour diplômes, et sollicite l'encouragement des personnes qu'elle a connues durant ses années d'enseignement à l'academie de Madame Marchand.

S'adresser No. 11 rue Gosford, près de l'Hôtel de Ville.

LE BOURREAU

L'indigestion est le bourreau de notre peuple, nous sommes des gens tellement affairés que nous ne prenons pas le temps de manger comme il faut, les étrangers ont souvent remarqué que les Canadiens avalent tout rond et c'est le cas. Il n'y a pas de nation sur la terre qui prend si peu de temps pour manger. La conséquence c'est que l'indigestion et la dyspepsie surviennent par notre mastication imparfaite. Nos meilleurs médecins ont écrit force livres sur ce sujet. On a reçu avertissement sur avertissement, mais on mange toujours à la hâte, mâchant à peine, jusqu'à ce qu'on soit dans l'impossibilité de manger avec plaisir. Nous pouvons mettre sur le compte de l'indigestion une foule de maladies qui nous sont particulieres. Si vous souffrez de cette maladie insupportable, nous vous conseillons de prendre le *Vin de Pepsine* du Dr Ed. Morin, ce remède de precieux aide à la nature, et par son usage, vous serez bientôt en mesure de manger avec goût comme auparavant. En vente chez A. E. Duberger, 24 carré Chaboillez.

ON THE PLANTATION

Ce morceau a été joué avec un grand succès par la Bande Gilmore et la Bande de la Cité. Veritable édition originale, pour piano, reduit de 75 cts à 30 cts. Expedié franco. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 257-10

—Afin de vous assurer du bas prix des meubles, visitez le grand etablissement de F. Lapointe qui est renommé pour vendre à meilleur marché que partout ailleurs et qui a le plus grand assortiment de la ville

F. LAPOINTE,
Meublier,
1445, 1447, 1449 et 1451, Ste. Catherine.

RHUMATISME

Le remède du Dr Graves, est un bienfait pour tous ceux qui souffrent de rhumatismes ou autres douleurs chroniques, il soulage vite et ne manque jamais d'amener la guérison en peu de temps. En vente chez

EDOUARD MORIN,
Pharmacien,
1789 rue Ste Catherine,
21 mai—1 a Montreal.

ASCENSION DE BALLON

Madame A. Salagnard fera une grande ascension libre au Parc Sohmer.

Dimanche après-midi, le 1er septembre, de 3 à 4 heures.—Ce sera la premiere fois, à Montreal, qu'une femme montera en ballon ; il y aura certainement beaucoup de monde, et afin d'éviter l'encombrement à la porte, les propriétaires du Parc Sohmer ont fait poser quatre guichets supplementaires pour la vente des billets.

De 3 à 5 heures, la Bande de la Cité exécutera plusieurs morceaux choisis.—294-3

LE "DAN"

Ce magnifique yarch est à louer pour toutes excursions du 25 au 29 août inclusivement.

Pour conditions, s'adresser au soussigné, hôtel Riendeau, Montreal,
263-3 D. PHILACOFSKY.

Savon "Justice", guérit les crevasses.

—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames ; vu son usage universel, seulement $1.50 la bouteille y compris une boite d'onguent.

On a toujours en mains la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle. Aussi une des meilleures preparations pour nettoyer la bouche et les gencives et pour donner bonne haleine. Rousselures et taches au visage enlevées pour toujours, ainsi que le mal de dents et les cors. Comme par le passé quant aux Poudres pour le visage, en rendre la fraicheur, en cacher les erreurs de la nature, nous en avons le dépôt. Nous avons aussi la purgation des poumons qui est infaillible. Lisez les certificats que nous publions tous les mercredis et samedis.

A. E. LAUROIX, FILS,
Successeurs de Mme DESMARAIS,
1363 rue Mignonne,
270—jno Coin de la rue Ste-Elizabeth.

Tout le monde devrait faire usage du savon "Justice"

Naissances

En cette ville, le 24 courant, la dame de Joseph Lupien, imprimeur, un fils.

En cette ville, le 26 courant, l'épouse de M. Joseph Métivier, un fils. Parrain et marraine : M. Jean-Baptiste Bilsson et sa dame.

Décès

SYLVESTRE—En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 53 ans, Felix Sylvestre, restaurateur, rue Sainte-Catherine.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 30, a 8½ hrs. a.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No. 1873, rue Sainte-Catherine, pour se rendre a l'église Notre-Dame et de la au cimetiere de la Côte-des-Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DURAND—A la Côte Saint-Antoine, le 28 courant, Marie Adelaide Durand, a l'âge de 77 ans et 10 mois.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, Avenue Belmont, Côte St Antoine a 8½ hrs. précises, pour se rendre a l'église Notre-Dame de Grâce et de la au cimetiere de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONGEAU—En cette ville, le 27 courant, à l'age de 6 mois, Marie Allida Bertha, enfant de M. A. Mongeau, bijoutier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 30 a 7½ heures a. m.

Le convoi funebre partira de la demeure de son pere, No. 147 rue Sainte-Elizabeth, pour se rendre au cimetiere de la Côte-des-Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TURNER—En cette ville, le 28 courant, à l'age de 32 ans, 11 mois et 25 jours, Albert A. Turner.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 30, a 6.30 heures a.m.

Le convoi funebre partira de l'Hôpital Notre-Dame, pour se rendre a l'église Notre-Dame et de la au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Divers

AVIS—Un quart de boisson a été laissé chez J. Z. Forest, 230 rue Visitation, jeudi, le 22 août, où le propriétaire pourra le réclamer en payant les frais d'annonce. 264—1

BONNE TABLE avec chambre garnie, 381 rue Dorchester, Place Montmorency. Prix modérés. 31 juil—1 m

BONNE PENSION avec chambres pour une et deux personnes ; on prend aussi des pensionnaires de table à la semaine et au repas. Prix moderés, bains et w.c. etc. S'adresser au No 274½ rue Ste Elizabeth. 231—36

LECONS D'ANGLAIS et d'allemand à toute heure (classe ou privée) par deux professeurs diplomés en France et en Angleterre, 2308 rue Ste Catherine, téléphone 4701. 14 mai—6m

LECONS DE PIANO données par Mlle Agnès Michaud, élève du professeur J. A. Fowler, 131 B. rue St Laurent ou à domicile. 24 27 28 29 30 31

NAPOLEON PREFONTAINE, rue Ste Catherine et Shaw. Je reçois quantité de soliveaux secs en pin, de 6 à 12 pouces par 17 à 32 pieds de long. Prix très réduits pour argent comptant. 212—jno

ON TROUVERA une pension de première classe au No 123 rue Champ de Mars. 261-3

PENSION FRANCAISE pour le 7 septembre, belle chambre à louer ; l'on prend aussi des pensionnaires de tables aux repas et à la semaine. 89 rue St Denis. 262—3

PENSION DEMANDEE—Une jeune dame desire trouver une pension avec un couple âgé et tranquille, ou il n'y a pas d'autre pensionnaire. S'adresser par lettre à *Pension* bureau de LA PRESSE. 258—jno

PENSIONNAIRES DEMANDEES—Bonne pension pour deux dames ou demoiselles dans une famille sans enfant ; grande chambre sur le devant ; pas d'autre pensionnaire. On fera connaître les conditions et l'adresse sur demande. Ecrire à Z. Z., bureau de LA PRESSE. 263—jno

PERDU, le 12 août, une vache brune pesant à peu près 400 lbs, partie de l'abattoir de St Henri, prière de la ramener au No 283 rue Richelieu, Ste Cunégonde. 264—1

VIN CLARET à 10 cts la bouteille, chez J. O. Massicotte, coin des rues Sanguinet et St Jean-Baptiste. Teléphone 6271.

264—jno

CAUSTIQUE

4c LA LIVRE

M. J. O. Massicotte informe ses pratiques et le public en général que, ayant importé lui-même son caustique directement de New-York, il le vendra à raison de 4 cts la livre. Coin des rues Sanguinet et St Jean-Baptiste ; telephone 6271. 2 août—jno

PROFESSEUR DE PIANO

Mme SAVARD donne des leçons de Piano au No 260, rue Saint-Hubert

Elle est porteur du certificat suivant de M. Gustave Smith, si bien connu à Montreal comme musicien :

"Je me plais à recommander à qui de droit Madame Savard, dont le talent se le dispute à l'honorabilité, l'excellente pianiste et possédant à fond la THEORIE MUSICALE, je ne doute pas qu'elle satisfasse au plus haut degre les familles qui lui confieront leurs enfants.

"Cette dame mérite à tous égards l'interêt et a bienveillance du public.

CH. G. SMITH,
Ex-Organiste de la Cathédrale d'Ottawa."
Le 26 juin 1888.

Pour les conditions, s'adresser à Madame Savard. 8 août—1m

Situations vacantes

ON DEMANDE un meunier de première classe, bien recommandé. S'adresser à Louis Carle, Ste Ursule, P.Q. 264—3

ON DEMANDE un bon menuisier, au No 3 rue Cathedrale. 264—2

ON DEMANDE deux bonnes servantes au No 430 rue Logauchetiere. 264—2

ON DEMANDE des filles pour faire des enveloppes et des sacs et pour les presses à imprimer. S'adresser J. C. Wilson et Cie 784 rue Craig. 264—3

ON DEMANDE deux hommes d'expérience, l'un pour la distribution des patisseries et sucreries, et l'autre comme compagnon confiseur. S'adresser 44 rue St-Paul, entre 6 et 8 heures P. M. 264—3

ON DEMANDE une bonne vendeuse : devra parler les deux langues et être bien recommandée. S'adresser au No 2020 rue Notre-Dame. 29 31

ON DEMANDE un assistant cuisinier au No 99 rue Vitre. 263—3

ON DEMANDE une servante générale au No 80½ rue des Inspecteurs. 264—3

ON DEMANDE une fille pour tailler et ajuster les robes. S'adresser à M. B. Adams, 33½ rue Bleury. 264—1

ON DEMANDE un homme soigneux et bien recommandé pour empaqueter les chaussures chez H. Porter & Co., No 426 rue Visitation. 264—1

ON DEMANDE un apprenti barbier. S'adresser au No 37 Côte St Lambert. 264—3

ON DEMANDE un jeune garçon habitué au commerce d'epiceries. S'adresser à E. A. Painchaud, coin des rues Vitre et St Urbain. 264—1

ON DEMANDE une apprentie modiste au No 15½ rue St Andre. 264—3

ON DEMANDE un barbier de première classe. S'adresser à l'hôtel Richelieu. 263-2

ON DEMANDE une cuisiniere. S'adresser au No 182 rue de l'universite. 263—3

ON DEMANDE au No 57 rue Dubord, une cuisiniere et une fille de chambre sachant coudre. 263—4

ON DEMANDE une jeune fille active comme servante générale ; doit avoir un peu d'experience ; bons gages. S'adresser immediatement au No 115 rue Ste Famille. 263—jno

ON A BESOIN à Boucherville d'une institutrice pour école elementaire ; une personne mariee serait preferée. S'adresser à L. Normandin, Sec. Tres. 263—4

ON DEMANDE un jeune homme sachant travailler à la photographie en general. S'adresser à H. E. Archambault, photographe, 2204 rue Notre-Dame. 263—jno

ON A BESOIN de mineurs à la dynamite S'adresser à la Corporation de Longueuil à Longueuil. 263—2

ON DEMANDE un garçon parlant l'anglais et le français, avec références. Palais Royal. No 546 rue Dorchester. 263—2

ON DEMANDE des filles pour finir les habits d'hommes, au No 393 coin des rues St Urbain et Dorchester. 263—2

ON DEMANDE immédiatement des plombiers et des *steam fitters* chez Leclerc, Pelletier et Brosseau, 106 rue St Louis. 262—3

ON DEMANDE une bonne cuisinière. Bons gages. Peu d'ouvrage. S'adresser au No. 48 rue St. Denis entre 8 et 9 heures a. m. 262—3

ON DEMANDE immédiatement une cuisinière de première classe au No 91 rue St. Jacques. 262—2

ON A BESOIN de monteurs, chez Z. Lapierre, 294 rue St Paul. 262—6

ON DEMANDE des couturières, au No 47 rue Lagauchetiere. 262—3

ON DEMANDE un compagnon barbier, au No 249 rue Logan. 262—4

ON DEMANDE immédiatement des opérateurs et des retoucheurs chez Armstrong et Cie, photographes, 673 rue Craig. 262—3

ON DEMANDE immédiatement une servante au No. 219 St. Christophe. Bons gages. 262—4

ON DEMANDE à Côteau du Lac une bonne institutrice diplomée et munie de bons certificats pour école elementaire. Salaire, $150 par année. S'adresser à O. S. Bissonnette, Sec. Tres. 262—8

ON DEMANDE une bonne servante au No 7 rue St. André. 261—jno

ON DEMANDE de bonnes couturières dans les paruesses d'avance. S'adresser à 2360 rue Notre-Dame. 254—jno

ON DEMANDE une servante, 49 rue St Hubert. 249—jno

ON A BESOIN d'un jeune homme actif, connaissant parfaitement le français et l'anglais, comme stenographe et "Type Writer" pour une grande manufacture. Celui qui conviendra recevra un bon salaire. Adresse, D., P. O., Box 2081, Montreal. 7 août—jno

ON DEMANDE des garçons et des filles de 14 à 16 ans pour apprendre le métier de cigariste. S'adresser à la manufacture de cigares "Invincible" et "Peg Top," 15 et 17 rue St Pierre. 6 août—1 m

UNE BONNE cuisinière, bien recommandée, trouvera immediatement de l'emploi au No 241 rue Sherbrooke. 261—2

Situations demandées

BUREAU DE PLACEMENT—Tous ceux qui sont sans emploi ou qui auraient besoin d'employes devraient s'adresser immédiatement à l'Agence Commerciale de Collection, No 16 rue St Jacques, 1er étage. 7 août—3 m

AVIS à tous ceux qui sont sans emploi ou qui ont besoin d'employés. Notre bureau de placement donnera entière satisfaction. Gelinas et Cie, No 16 rue St Jacques, Montréal. 1er juil—1 a

MODISTE FRANÇAISE demande des journées dans maisons privées. S'adresser par lettre 33½ rue Salaberry, cour 6, à M. J., chez M. Balle. 261—2

ON TROUVERA une femme respectable qui prend du lavage et repassage, au No 761 rue Napoleon. 261—2

UN PERE DE FAMILLE demande une situation comme homme de cour. S'adresser No 323 rue Montana. 260—6

UN TENEUR DE LIVRES capable et actif demande de l'emploi. S'adresser "O. D" bureau de LA PRESSE. 206—jno

A Vendre ou à Louer

A LOUER, trois belles chambres meublées, de niveau avec la rue ; pas d'enfants. 14½ rue St Denis. 29 31

A LOUER, un joli logement de 7 chambres confortables pour une famille ou pour une maison de pension. Peut-être visité. S'adresser 2365 rue Notre-Dame. 251—3

A LOUER—On offre à louer, pour cause de déménagement, les beaux magasins actuellement occupés par la maison Martel, Foisy et Cie, No 1725 et 1727 rue Notre-Dame, consistant en une cave de 12 x 20 et de deux etage de 100 x 20 ; le tout bien eclairé et bon ventillateur. Loyer modéré. S'adresser sur les lieux. 6 août—m j s—1 m

A LOUER, un beau grand logement au No 101 rue St Hubert. 253—4

A LOUER, une grande vitrine et la moitié d'un magasin avec gaz et chauffe, 1794 rue Notre Dame, trois portes passé la rue St Pierre. 252—6

A LOUER, un magnifique logement situé dans la plus belle partie du quartier Est, en haut de la rue St Hubert. Loyer très bas ici au 1er mai prochain. S'adresser à W. Strachan, 36 rue Jacques Cartier. 262—jno

A LOUER, un logement de deux appartements et un logement de quatre appartements, 56½ rue Panet. Aussi un magasin et logement coin des rues Notre Dame et Iberville. S'adresser a M. Cumming, 109 rue Wolfe. 262—4

A VENDRE, dans la meilleure localité de la ville de Longueil, un stock d'epiceries des mieux assortis, ainsi que cheval et voitures d'été et d'hiver, on peut prendre possession du magasin immédiatement. S'adresser au No 14 chemin Chambly. 264—3

A VENDRE ET A LOUER, un magasin de tabac, fruits, bonbons, rafraichissement et ameublement ; bonne place pour le commerce. No 27½ rue Notre Dame. 263—6

A VENDRE, enseignes en préparé imperméable garanti, grandeur de 20 x 30 pouces avec cadre et marquees par lettres pour affaire quelconque, quarante centins. Le meilleur de la ville. S. H. Martel, peintre d'enseignes, 259 rue St Jacques.